



UNIVERSITE D'ABOMEY – CALAVI (UAC)



FACULTE des LETTRES, ARTS et SCIENCES

HUMAINES (FLASH)

Département de Psychologie et des Sciences de l'Éducation

(DPSE)

Filière : Sciences de l'éducation

Soutenance de mémoire de Maîtrise

THEME :

**IMPACT DU REDOUBLEMENT SUR LA REUSSITE
SCOLAIRE DES ENFANTS : CAS DU COLLEGE
D'ENSEIGNEMENT GENERAL-1 DE GOLO-DJIGBE**

Présenté par :

Mathias Ahowanou DADJEDJI

Sous la Direction de :

Dr Hubert MIGNANWANDE
Maître – Assistant des Universités
(DPSE/UAC)

&

Justin Coomlan AYELO
Professeur à l'UAC

Année Académique 2011– 2012

DEDICACE

Je dédie ce mémoire

A ma mère bien aimée **DJOGBEGNON Agoï**, qui a guidé mes pensées et a dirigé mes pas pendant les années fragiles et délicates de mon enfance et de mon adolescence. Filiale dévotion.

A mon épouse **DEGBOKIN S. Aubierge** pour ton attention, ton soutien, ta patience au cours de la réalisation de ce travail.

A mes enfants **Aristote et Chancel**

REMERCIEMENTS

Pour la réalisation de ce mémoire, j'ai bénéficié de l'aide et de l'assistance tant matérielle que morale de la part de plusieurs personnes. La liste est longue et témoigne de l'attachement que les uns et les autres accordent à ce travail.

Ainsi j'exprime mes profondes gratitude envers tous mes frères et sœurs, amis, parents notamment ceux qui ont d'une manière ou d'une autre contribué à mon évolution et à la réalisation de ce travail.

Mes remerciements vont particulièrement à l'endroit de:

- M. Hubert MIGNANWANDE, vous qui avez bien voulu diriger ce travail. Malgré vos multiples occupations, vous vous êtes rendus disponible en me suivant avec grand intérêt, recevez ici présent l'expression de ma profonde reconnaissance et puisse DIEU vous gratifier de ses merveilles !
- M. Justin AYELO pour les nombreux sacrifices consentis pour moi. Dieu Tout-puissant vous le rendra!
- Tous les enseignants du Département de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université d'Abomey-Calavi qui ont contribué à la réussite de ma formation;
- Tous les enquêtés;
- Toutes les personnes ressources qui n'ont ménagé aucun effort pour m'éclairer lors de la réalisation de ce travail.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance et la Famille

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

ONG : Organisation Non Gouvernementale

DIP : Direction de l'Inspection Pédagogique

CAJP : Commission Archidiocésaine Justice et Paix

INSAE : Institut National de la Statistique et d'Analyse Economique

FLASH : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

UAC : Université d'Abomey-Calavi

SOS : Save Our Saouls

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

MFE : Ministère de la Famille et de l'Enfant

MEMP : Ministère de l'Enseignement Maternel et Primaire

UNB : Université Nationale du Bénin

ENS : Ecole Normale Supérieure

FASJEP : Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Politiques

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitation

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Introduction générale..... | 03 |
| Première partie : Cadre conceptuel et méthodologie..... | 06 |
| Chapitre -1 : Cadre conceptuel..... | 07 |
| Chapitre -2 : Approche méthodologique..... | 19 |
| Deuxième partie : Présentation et analyse des résultats..... | 28 |
| Chapitre-3 Présentation, interprétation et analyse des données..... | 29 |
| Chapitre 4: Conditions d'une intervention efficace..... | 43 |
| Chapitre-5 : Suggestions..... | 52 |
| Conclusion générale..... | 65 |
| Références bibliographiques..... | 68 |
| Annexe | i |

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I- Récapitulation de l'évolution du rendement scolaire au sein du CEG de Golo – Djigbé de 2006 à 2009

Tableau II- Répartition de l'évolution du rendement des élèves par promotion et par année scolaire

Chapitre 3

Tableau -I : Taux de redoublement, d'abandon et de réussite des élèves

Tableau-II : répartition des enseignants sur les différents avis

Tableau-III : Répartition des Parents selon les différents avis

Tableau-IV : Répartition des enquêtés selon celui à qui incombe la Responsabilité de l'échec scolaire

Tableau –V: Répartition des personnes enquêtées par tranche d'âge et par catégorie

Tableau V- A) répartition des parents enquêtés par tranche d'âge et par catégorie

Tableau V-B) répartition des élèves enquêtés par tranche d'âge et par catégorie

Tableau –VI : Causes du redoublement des élèves enquêtés

Tableau –VII : Vie relationnelle de l'élève avec sa famille

Tableau VIII- Suivi du rendement scolaire de quelques apprenants du CEG1 de GOLO - DJIGBE de 2006- 2009

Tableau –VIII- A- Suivi du rendement scolaire de quelques apprenants du CEG1 de GOLO - DJIGBE de 2006- 2009

Tableau -VIII-B- Suivi de quelques apprenants passant de 2006-2009

INTRODUCTION GENERALE

Les milieux scolaires sont préoccupés par la réussite scolaire et veulent offrir aux élèves des moyens et des ressources qui y soient favorables.

Lorsqu'il est question du classement d'un élève qui ne maîtrise pas les objectifs minimaux des programmes scolaires d'une classe donnée, on propose généralement comme mesure d'aide : le redoublement, mesure mieux connue sous le vocable " doubler ". En effet, malgré qu'on connaisse déjà les effets possibles du redoublement sur le plan émotionnel et social chez certains élèves, beaucoup de personnes-ressources du milieu scolaire décident d'y recourir faute d'avoir d'autres solutions à proposer. Confiants que l'année reprise permettra à l'élève d'obtenir de meilleurs résultats scolaires, certains appliquent cette mesure; le redoublement s'avérait ainsi la solution la plus acceptable, celle en laquelle il faut mettre de l'espoir.

Même si, dans la plupart des milieux scolaires, le redoublement demeure une pratique courante, il semble que cette mesure soit de plus en plus remise en question et le plus souvent évitée. Historiquement, on a oscillé entre la reprise d'une année pour ceux et celles qui ne maîtrisaient pas les contenus des programmes et le passage automatique en classe supérieure pour éviter à l'élève les effets négatifs de la reprise sur le plan affectif et social.

Mille questions trottent la tête des parents tout comme les autres acteurs du système éducatif : Faut-il faire redoubler notre enfant ? Devons-nous envisager de le changer d'école pour qu'il ne perde pas un an ? Pouvons-nous accepter qu'il abandonne ses camarades de classe en échange d'une meilleure réussite scolaire plus tard ? Nos enfants seraient-ils moins brillants ? Réussiraient-ils moins bien que leurs camarades? Nos enseignants seraient-ils plus exigeants ou plus tolérants? Quels sont les arguments pour et contre le redoublement ?

Aujourd'hui, le redoublement ne s'avère plus la solution la plus adaptée et il faut envisager d'autres possibilités. La diffusion de résultats d'études, selon lesquels il existerait un lien entre le redoublement et le décrochage scolaire, remet en question la pratique du redoublement. Les problèmes liés à cette pratique sont dorénavant mener à des actions bien articulées.

Ce qui occasionne le redoublement risque, du moins en partie, d'être semblable à ce qui occasionne l'abandon. De ce fait, si ce qui amène l'élève à échouer n'est pas résolu par la reprise d'une année et persiste après celle-ci, les risques d'abandon augmentent grandement. Ici, le redoublement est vu comme l'aboutissement d'un problème existant qui, lorsqu'il persiste après la reprise d'une année, mène à l'abandon. Certains auteurs estiment que le redoublement et l'abandon scolaire seraient causés par des caractéristiques personnelles de nature non intellectuelle (Gottfredson, Fink et Graham, 1994).

L'application de mesures autres que le redoublement demeure plutôt exceptionnelle. Le plus souvent, elle relève de la bonne volonté des responsables qui mettent en place des moyens de s'adapter aux besoins de l'élève. Ne faisant pas l'objet d'une mesure vraiment officielle, les solutions de rechange au redoublement sont peu publicisées, peu connues. Le personnel scolaire détermine donc les mesures à mettre en place en fonction de sa connaissance de ce qui favorise la réussite scolaire. Il n'est pas sans connaître certaines inquiétudes. Il manque d'information et se pose beaucoup de questions.

Les solutions envisagées opposent souvent les besoins de l'élève à ceux du système. On constate par la recherche que, même en présence de solutions valables, les changements pratiques sont difficiles à mettre en œuvre, que ce soit à cause de raisons humaines ou financières. La disponibilité des ressources pour l'élève en échec scolaire demeure un facteur important. La plupart des solutions de rechange au redoublement demandent un investissement important sur le plan humain. Cet investissement humain connaît cependant des limites.

Tous n'ont pas les mêmes capacités intellectuelles. De même, certains handicaps freinent les apprentissages. J.Possem (1976, dans Cadieux et Leduc, 1992) parle de trois catégories de risques qui influent sur la réussite scolaire : les risques établis (exemple : anomalie chromosomique), les risques biologiques ou facteurs caractéristiques de l'enfant (dommages avant, pendant ou après la naissance) et les risques inhérents au milieu ou facteurs sociaux (pauvreté, désorganisation familiale, etc). Dans tous les cas, il faut savoir composer avec ces facteurs pour le plus grand bien de l'enfant.

La tentative de compréhension et l'interprétation des résultats obtenus par rapport au cadre théorique choisi nous permettront d'étudier ce phénomène décisif dans le sens de notre recherche : « **impact du redoublement sur la réussite scolaire des enfants** ». Et ce, pour Ressortir et Etudier les impacts du redoublement sur la réussite scolaire des enfants au Collège d'Enseignement Général (CEG-1) de Golo-Djigbé.

Le présent document fait état, dans la première partie, des recherches concernant le cadre conceptuel du redoublement et son efficacité ou non. La deuxième partie présente les résultats des recherches, analyse les conclusions de ces résultats. Enfin, la dernière partie énumère les conditions d'intervention efficaces favorisant la réussite scolaire tant chez l'élève qui redouble que chez l'élève qui a obtenu le passage en classe supérieure en dépit de son échec scolaire pour aboutir aux suggestions propose des moyens pour améliorer la prise de décision.

Première partie :
Cadre conceptuel et
méthodologie

CHAPITRE -I : CADRE CONCEPTUEL

1. PROBLEMATIQUE

1. 1- Mise en évidence du Problème

Lorsqu'il est question du classement d'un élève qui ne maîtrise pas les objectifs minimaux des programmes scolaires d'une classe donnée, on propose généralement comme mesure d'aide : le redoublement, mesure mieux connue sous le vocable de " doubler ".

En effet, malgré qu'on connaisse déjà les effets secondaires possibles du redoublement sur le plan émotif et social chez certains élèves, beaucoup de personnes-ressources du milieu scolaire décident d'y recourir, faute d'avoir d'autres solutions à proposer. Confiants du fait que l'année reprise permettra à l'élève d'obtenir de meilleurs résultats scolaires, qui appliquent cette mesure; le redoublement s'avère ainsi la solution la plus acceptable, celle en laquelle il faut mettre de l'espoir.

La popularité du redoublement, comme mesure d'aide à l'élève qui ne maîtrise pas les objectifs du programme de sa classe, varie dans le temps et en fonction des courants. En effet, il était en usage dès le XVI^e siècle chez les Britanniques (Johnston, Markle et Mims, 1985, dans Ziegler, 1992). Ainsi, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les écoles ne fonctionnaient que par classes (Balow et Schwager, 1990; Light, 1981). Le redoublement s'est avéré pertinent avec l'apparition des écoles organisées de façon graduée (Balow et Schwager, 1990; Rose, Medway et autres, 1983 cités par Kay et Van Dusseldorp, 1984). Cette mesure s'est si bien vulgarisée qu'on retrouvait parfois des adolescents retenus dans les premières classes (Balow et Schwager, 1990; Faerber et Van Dusseldorp, 1984).

Vers 1930, le développement des sciences sociales amène la remise en question de cette pratique en raison de l'effet néfaste qu'elle porta au développement social et émotif de l'élève (Johnston, Markle et Mims, 1985,

dans Ziegler, 1992). Dès lors, le passage en classe supérieure n'était plus fondé uniquement sur des critères de performance scolaire. Un élève, n'ayant pas acquis les objectifs de base d'une classe donnée, peut obtenir son passage en classe supérieure afin de suivre les élèves de son groupe d'âge (Ostrowski, 1987; Faerber et Van Dusseldorp, 1984). Les tenants de la " promotion sociale " (ou passage automatique en classe supérieure) croient que le redoublement n'est pas utile puisqu'il fait recommencer à l'élève un programme qui, s'il n'était pas réussi dans un premier temps, ne le serait pas davantage plus tard (King, 1984).

Au début des années 60, le passage automatique en classe supérieure est à nouveau remis en question. Étant donné la baisse des résultats des élèves aux tests, certaines éducatrices et certains éducateurs se sont faits les défenseurs d'une politique de classement plus stricte afin de s'assurer de la maîtrise du contenu des programmes par l'élève. Ils ne veulent plus accorder de passage à rabais en classe supérieure. Selon eux, l'admission en classe supérieure pour des raisons sociales ne favorise pas l'excellence (Leblanc, 1991). Ces personnes considèrent que l'élève qui passe en une classe supérieure sans avoir maîtrisé les exigences de base, éprouvera un sentiment d'échec encore plus important que s'il avait redoublé (Balow et Schwager, 1990; Ostrowski, 1987; Faerber et Van Dusseldorp, 1984). Tantôt le redoublement s'est avéré la solution privilégiée, tantôt cette solution a été écartée en faveur du passage automatique en classe supérieure. Ce dernier est accordé afin de favoriser chez l'élève un développement affectif plus harmonieux. Les tenants du passage automatique en classe supérieure estiment que cette façon de faire est préférable puisque, selon eux, le redoublement n'améliore pas le rendement scolaire. Outre le fait de recommencer un programme qui n'est pas réussi la première fois et qui ne l'est pas davantage lors du redoublement, ils constatent également que la reprise d'une année entraîne bien souvent une baisse de l'intérêt de l'élève pour l'école.

Par ailleurs, les raisons invoquées en faveur de la reprise sont que l'élève a de meilleures possibilités d'acquérir les notions scolaires lui permettant

d'accéder à la classe supérieure et de vivre un succès qui l'amènera à reprendre confiance en ses chances de réussite. Cette pratique permet, selon les tenants du redoublement, un enseignement relativement uniforme puisque donné à des groupes d'élèves plus homogènes (Robitaille Gagnon et Julien, 1994).

Depuis les années 90, la question du décrochage scolaire et la proportion plus importante de jeunes n'obtenant pas leur diplôme d'études secondaires a relancé le débat à propos du redoublement.

Dans la pratique, les personnes-ressources du monde scolaire s'entendent sur le fait que le redoublement doit demeurer une mesure ultime, étant donné les risques pour le développement personnel de l'élève et pour sa carrière scolaire. Malgré cette constatation, il semble que le redoublement est, de nos jours, une mesure passablement utilisée en certains milieux. Actuellement, certains éducateurs et éducatrices l'utilisent régulièrement alors que d'autres n'y ont plus du tout recours (Robitaille Gagnon et Julien, 1994). L'écart constaté dans l'utilisation de cette mesure semble partiellement dû aux convictions des gens au sujet de son efficacité. On remarque encore la présence des deux tendances en ce qui a trait à la décision de classement pour l'élève en difficulté. D'une part, on veut s'assurer de la maîtrise des contenus des programmes et, d'autre part, on veut épargner à l'élève de vivre les effets négatifs associés à la reprise d'une année. Aucune des deux possibilités ne semble vraiment apporter la solution au problème qui persiste.

Même si le taux de redoublement varie beaucoup d'une école et d'une commission scolaire à l'autre (Robitaille Gagnon et Julien, 1994), le redoublement est une réalité qui touche bon nombre d'élèves.

Aujourd'hui, la diffusion de résultats d'études, selon lesquels il existerait un lien entre le redoublement d'une année au secondaire et le décrochage scolaire, remet en question la pratique du redoublement.

A cet effet, le Bénin a fait des efforts pour améliorer le paysage scolaire. En effet, selon le projet de lettre de politique du secteur éducatif 2006-2015 «le

bilan décennal du Bénin fait apparaître des progrès substantiels à tous les niveaux du système. C'est ainsi que pour le secondaire, le taux brut de scolarisation (TBS) se situait à environ 12% en 1992 et a atteint 27% en 2004 soit 35% dans le premier cycle et 13% dans le second. »

Cependant, plusieurs maux entravent le développement d'une éducation de qualité dans les cours secondaires du Bénin. Il s'agit entre autres du manque du personnel d'encadrement qualifié, des critères d'évaluation, de la question de réussite tout azimut des élèves : la proportion d'élèves redoublants ne cesse de diminuer chaque année dans le cursus primaire voire secondaire. Selon l'origine sociale des parents, un avis de redoublement est plus ou moins bien accepté. Cependant, il peut affecter l'élève subissant un redoublement de façon relativement significative sur le plan psychologique comme sur le plan scolaire.

Personne ne peut nier que la reprise d'une année scolaire a souvent des effets sur l'équilibre psychologique de l'enfant. C'est un événement générateur de stress pour ce dernier et pour sa famille. C'est peut-être l'une des raisons qui poussent certains Complexes Scolaires Privés à éviter d'utiliser le redoublement comme remède à l'échec scolaire, et pratiquent dans ce cas, le passage automatique dans la classe supérieure. Selon ces acteurs du système éducatif, le redoublement n'est pas forcément la meilleure solution pour contrer l'échec scolaire des élèves.

Par conséquent, les parents, qui projettent sur leurs enfants des aspirations pour un meilleur avenir, conçoivent également très mal le redoublement. Ils optent ainsi pour le passage automatique en classe supérieure de leurs enfants sans la moyenne requise. D'autres préfèrent même des sursauts de classes à ces derniers, histoire de les voir évoluer sur le temps d'un cursus scolaire normal.

Faut-il faire redoubler l'enfant ? Doit-on envisager de lui changer d'école pour qu'il ne perde pas un an ? Peut-on accepter qu'il abandonne ses camarades de classe en échange d'une meilleure réussite scolaire plus tard ? Autant de questions auxquelles des milliers de parents sont confrontés chaque année. Mais

le doute est aussi du côté des enseignants, hantés par la peur d'agir à l'encontre des intérêts de l'élève ou de ses parents.

Toutes ces questions qui se résument à ceci : « le redoublement a-t-il quelque impact sur la réussite scolaire des enfants ? ». C'est pour répondre à cette préoccupation du redoublement, que ce thème de recherche nous invite à explorer, en présentant le phénomène dans la commune d'Abomey- Calavi et plus particulièrement au Collège d'Enseignement Général de Golo Djigbé, en discutant de son efficacité ou de son inefficacité sur le plan scolaire puis en évoquant les solutions alternatives.

A la diversité des questions liées à ce thème de recherche, et compte tenu de notre disponibilité financière, nous nous limiterons à un établissement public, à savoir celui de Golo Djigbé, au sein duquel nous nous efforcerons de ressortir et d'étudier les impacts du redoublement sur la réussite scolaire des enfants ; ensuite nous tenterons de trouver des solutions alternatives à l'acceptation du redoublement ou non dans le système éducatif.

1.2- Objectif général

Faire ressortir et Etudier les impacts du redoublement sur la réussite scolaire des enfants.

1.3- Objectifs spécifiques

- Décrire les influences du redoublement sur la réussite scolaire;
- Etudier ces différents impacts sur la réussite scolaire des enfants ;
- Analyser les perceptions des parents, des enseignants et des enfants eux-mêmes sur « redoublement » et apprécier les différentes perceptions du concept ;
- Proposer des mesures alternatives pour lutter contre le redoublement ou pour prendre en charge le suivi des enfants qui sont dans le cas.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons formulés deux hypothèses de recherche afin de mener avec ordre et rigueur sans sacrifier pour autant l'esprit de découverte et curiosité propre à effort intellectuel digne de ce nom.

1.4- Hypothèse de recherche

- Le redoublement à un impact positif sur la réussite scolaire des enfants ;
- Le redoublement à un impact négatif sur la réussite scolaire des enfants ;

2. Etat de la question, délimitation thématique et clarification conceptuelle

La question sur le redoublement scolaire des enfants révèle d'une importance capitale, raison pour laquelle beaucoup de chercheurs y ont mené leurs travaux. Il est donc indispensable de prendre connaissance de ces travaux en rapport avec notre thème d'étude, afin de mieux orienter les recherches. Il urge donc de faire l'état de la question. Dans cette perspective nous allons à travers une lecture critique de quelques unes de ces œuvres contribuer au repositionnement du débat sur l'impact du redoublement scolaire.

- Selon une enquête de la Ligue des familles portant sur la perception de l'école en Wallonie et à Bruxelles, le redoublement dans le parcours scolaire apparaît comme une solution efficace aux difficultés d'apprentissage pour 65 % des parents et 58 % des enseignants. L'étude a été réalisée dans le cadre de la campagne « *L'école en questions* » de la plate-forme de Lutte contre l'échec scolaire.

Les résultats de l'étude révèlent également que le degré de confiance dans le système scolaire reste faible pour 19 % des personnes sondées et moyen pour 64 %. Selon les avis, les enseignants sont en outre plus centrés sur la transmission des savoirs que sur le suivi individuel des élèves.

Mille parents et enseignants ont été interrogés en Wallonie et à Bruxelles. Et, loin des clichés connus (les profs sont souvent absents, les parents ne sont

jamais là), parents et profs posent finalement un regard très honnête sur leur rôle dans l'éducation des enfants, même s'il peut être jugé assez sévère.

Parents comme professeurs entendent bien conserver la possibilité de faire redoubler un élève qui rencontrerait des difficultés. Ils sont 66% à penser que l'élève qui doit rattraper son retard doit le faire dans le cadre scolaire.

Le directeur de la Ligue des familles, Denis Lambert continue à croire que le redoublement est la solution or selon l'avis de ses proches collaborateurs (les pédagogues), le redoublement enfonce l'élève plutôt que de l'aider. Et ils se demandent s'il faut communiquer davantage et de meilleure façon pour arriver à convaincre de l'inutilité du redoublement. Et aussi proposer une alternative crédible aux enseignants... Car pour l'instant, ils ont l'impression que ces derniers n'optent pas massivement pour le redoublement.

- A Jean-Jacques PAUL (1996) de constater dans *son ouvrage intitulé Le redoublement : pour ou contre*, qu'Il ne faut pas nier que certains élèves souffrent de handicaps particuliers face à l'apprentissage scolaire et que la prise en compte de leurs difficultés passe par le recours à des mesures de discrimination positive, qui devraient se substituer au redoublement. Et il spécifie qu'une amélioration de l'efficacité pédagogique des enseignants serait susceptible de réduire les inégalités à l'école, d'une manière générale et en améliorant les résultats des élèves les plus faibles de façon spécifique. On perçoit également dans ses dires que le progrès des élèves les plus faibles passe plus par une relation directe, attentive, soutenue, individualisée qui n'a sans doute pas grand chose à voir avec la situation de relégation dans laquelle sont maintenus de nombreux redoublants, dont on attend qu'ils progressent par la simple exposition prolongée au discours de l'enseignant.
- Quant à Marcel CRAHAY (2004), l'homme de raison doit admettre que les données de recherche ne plaident pas pour le maintien de cette pratique. Il semble établi désormais que le fait de répéter une année et,

partant, de recommencer la totalité d'un programme de cours n'aide pas les élèves en difficulté à surmonter les obstacles qui les empêchent de réussir honorablement à l'école. Étant donné que les recherches dites quasi expérimentales ne portent guère sur le secondaire, on peut comprendre que certains rechignent à étendre aux adolescents ce qui a été observé pour les enfants du primaire.

Du point de vue du chercheur, il semble urgent de dépasser la polémique à propos des effets du redoublement pour privilégier d'autres questionnements. Car si le redoublement ne constitue pas un moyen pour venir en aide aux élèves en difficulté, il paraît opportun de chercher d'autres moyens pour résoudre cet important problème. Plutôt que de demander de nouvelles preuves concernant les effets du redoublement, il semblerait plus fécond de demander aux chercheurs de se concentrer sur d'autres objets d'investigation. Car, vu la qualité des efforts mis en œuvre pour conjurer les biais d'échantillonnage et de mesure dans les études sur le redoublement, il semble difficile d'améliorer encore la validité des démonstrations et fort improbable de renverser la tendance des conclusions. Seule la question des effets socio-affectifs du redoublement pourrait encore valoir quelques efforts de recherche. À ce sujet, des travaux de type qualitatif semblent apporter un plus (Crahay, 2003) qui, de toute façon, se solde par un supplément d'éléments à charge du redoublement.

Reste à savoir si, en matière d'éducation, les gens de terrain et les décideurs politiques sont prêts à se laisser convaincre par un faisceau de recherches qui, tout en améliorant significativement leur contrôle des biais de mesure, débouchent sur des résultats convergents.

- Abondant dans le même sens Philippe PERRENOUD (2006), dans son ouvrage intitulé *De la critique du redoublement à la lutte contre l'échec scolaire*, répond par la diversité des situations (selon le niveau du cursus, la filière, les enjeux, les conséquences pratiques du redoublement) en disant qu'il faut ajouter les variations entre enseignants : les uns font

redoubler sans états d'âme, alors que d'autres, devant la même situation, vivent à chaque fois un cas de conscience. Au total, l'école et les gens d'école n'en sortent pas indemnes, le redoublement n'est pas bien vécu, on n'a pas facilement la conscience tranquille, surtout en un temps où les parents, l'opinion, la classe politique ne se gênent plus pour mettre en doute l'efficacité de l'école.

- Redoubler serait-il bon pour les uns et mauvais pour les autres ? Pour la pédopsychiatre Béatrice Copper-Royer, il y a d'abord des différences selon les classes d'âge. « Dans le primaire, il n'y a pas de cancrès, explique-t-elle. A cet âge-là, un enfant veut de toute façon faire plaisir à ses parents. S'il est en difficulté scolaire, il ne le fait pas exprès. Il existe toujours une cause qui l'empêche d'être dans l'envie d'apprendre. Au collège, l'élève doit s'investir plus personnellement. C'est aussi le temps de la puberté et de ses bouleversements, qui font que la scolarité est un peu désinvestie. Le désir de faire plaisir aux parents est moins présent. Il peut y avoir un système d'opposition fort mis en place par les enfants, surtout si les parents sont tendus vers la réussite scolaire. Enfin, au lycée, c'est encore différent. La porte de sortie est proche. C'est le moment où ils doivent se prendre en charge. Mais c'est aussi un moment d'intense stress scolaire, surtout dans les milieux favorisés, où les enjeux autour de la réussite sont extrêmement forts. »

À la suite de cette revue de littérature, on peut se poser la question de savoir si le divorce est fatal entre les chercheurs en sciences de l'éducation qui

rejetent le redoublement à force d'arguments puisés dans les résultats de leurs travaux. En effet, sans doute le discours produit par les chercheurs, fait de chiffres, de statistiques, de probabilités et de loi des grands nombres a-t-il du mal à parvenir jusqu'aux yeux et oreilles des praticiens que sont les enseignants. Et quand il y parvient, il se heurte à la singularité de la situation de chacun d'entre eux, confronté à sa classe, à ses collègues, armé de sa seule expérience.

Pour certains, il ne faut pas supprimer en tant que tel le redoublement. Cela reviendrait à casser le thermomètre sans avoir diagnostiqué et traité la maladie. Il faut d'abord trouver des substituts aux fonctions qu'il remplit, mal. En effet le redoublement apparaît jouer à la fois le rôle d'indicateur de niveau d'acquisitions scolaires et de solution pédagogique. Il faut le remplacer comme solution pédagogique par des mesures plus efficaces face aux difficultés d'apprentissage. Il faut le remplacer comme indicateur par une mesure plus objective.

Comment expliquer alors que les enseignants ne pensent pas pouvoir se passer du redoublement alors qu'il fait mal à beaucoup d'entre eux ? Comment en arrivent-ils à défendre un droit au redoublement, à le présenter de bonne foi comme une mesure en faveur de celui qui la subit ? Aussi longtemps qu'on n'a pas compris les raisons de cet attachement, on peut bien continuer à dénoncer les taux de redoublement ou leur aggravation. On parle dans le désert.

On ne pourra donc avancer sans mettre en place des dispositifs à l'action pédagogique pour accepter ou pour refuser le redoublement.

Que comprenons – nous alors par redoublement, réussite scolaire, enfant-adolescent et adolescence ?

REDOUBLEMENT : Le redoublement est le fait de rester pendant deux années successives dans une classe de même niveau. C'est selon le dictionnaire Wikipédia, le fait pour un élève de suivre un niveau de classe une année supplémentaire au lieu de passer au niveau supérieur. La décision d'un redoublement est basée sur les insuffisances des résultats scolaires.

REUSSITE SCOLAIRE: C'est une situation d'une personne qui a atteint le niveau qu'elle s'était fixé ou qui a réalisé la tâche qu'elle avait entreprise, d'où « bonne issue, succès »¹. La réussite, c'est un résultat heureux contrairement à l'échec. La réussite, comme l'échec, est, selon Norbert SILLAMY, «une notion essentiellement subjective, qui ne dépend pas du niveau absolu de réalisation d'un acte, mais se situe plutôt par rapport à certaines normes et, plus particulièrement, au niveau d'aspiration de chaque individu »². Le sentiment de satisfaction éprouvé par une personne est le seul critère vraiment valable pour caractériser sa réussite.

Dans le cadre de cette étude, la réussite scolaire est le fait qu'un apprenant connaît une évolution dans ses études.

ENFANT- ADOLESCENT: D'abord, il n'est pas facile de cerner le concept « enfant » dans une définition à la fois exhaustive, univoque, claire et intelligible. Cependant, nous pouvons définir l'enfance comme la période de la vie depuis la naissance jusqu'à la puberté. Ici, l'enfant est un être innocent dont les pulsions sont encore immatures et ont besoin de l'appui d'adulte pour être modelé à la taille de la société dans laquelle il est appelé à vivre.

ADOLESCENCE: Selon Catherine PETIT, la période plus ou moins longue qui prépare l'enfant à la vie adulte, et qui se caractérise par un ensemble de transformations corporelles et psychologiques (sur le plan de la sexualité, de l'affectivité et de la place dans la société). D'après cette définition, on peut donc admettre que l'adolescence commence au moment où se manifestent les phénomènes physiologiques de la puberté.

Notre étude s'est consacrée à l'enfant de 10 ans à 18 ans puis de 18 à 25 ans de la période post-adolescente.

¹ Norbert SILLAMY, *Dictionnaire de psychologie*, France, Larousse, 1999

² idem, 229 p.

4. JUSTIFICATION DU CHOIX DU THEME

Si notre thème porte sur l'impact du redoublement sur la réussite scolaire, ce n'est pas le fait du hasard ; diverses raisons l'expliquent :

Lorsque les acteurs du système éducatif (gouvernement, parents d'élèves, partenaires au développement) invoquent les raisons liées à l'échec scolaire et pour situer les responsabilités, ils rejettent souvent le tort sur la qualité de l'enseignement, la qualification des enseignants et l'indifférence des apprenants face aux études. Or, le souci de tous les établissements scolaires publics et privés est de permettre l'épanouissement et le bon rendement scolaire des enfants.

Nous avons donc décidé d'orienter nos recherches sur l'**impact du redoublement sur la réussite scolaire des enfants**, afin de mieux percevoir l'impact de redoublement sur le résultat scolaire. Nous entendons ainsi apporter notre pierre à l'édifice du système éducatif béninois. C'est ce qui fait l'intérêt du thème, objet de notre étude.

CHAPITRE -2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE

1. RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Elle nous permet de faire le point des ouvrages sur la question de l'impact du redoublement sur la réussite scolaire. Nous avons pu constater ainsi qu'il existe une énorme littérature sur les concepts précités.

Cette recherche documentaire nous a conduit :

- au centre de documentation de la FLASH (Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines), où les différents mémoires consultés ont été d'une grande utilité pour la précision du thème de mémoire;
- au Centre d'Etude et de Documentation (CED) à sacré cœur, riche en documents des Sciences de l'éducation;
- au centre de documentation de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE);
- au centre de documentation de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO);
- au centre de documentation du Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale (CFPEEN).

Ainsi, grâce aux documents qui y ont été consultés, nous avons pu obtenir des données quantitatives et qualitatives très utiles pour la réalisation de cette

étude.

La recherche documentaire ne s'est pas arrêtée aux documents écrits, elle s'est étendue également à la documentation multimédia (les recherches sur l'internet).

Aussi avons-nous recueilli des informations issues des entretiens avec des personnes ressources intervenant dans le domaine des Sciences de l'éducation.

2. APPROCHE EMPIRIQUE

Notre approche méthodologique comporte donc le cadre d'étude, la pré-enquête, les techniques d'investigation, l'échantillonnage, le chronogramme et les difficultés rencontrées.

2.1- Le cadre d'étude

La structure scolaire réfère aux caractéristiques permanentes des institutions comme les installations physiques de même qu'aux aspects organisationnels qui donnent à l'école son cachet particulier. L'école secondaire typique constitue un vaste milieu centralisé avec des niveaux selon les âges, une rotation d'enseignants. Il serait donc opportun de s'attarder un peu sur la structure de l'école comme élément qui influence l'obtention du diplôme ou non.

Dans la Commune d'Abomey-Calavi, on considère que des écoles secondaires peuvent être considérées comme étant plus ou moins modernisées. Il est donc pertinent d'identifier les exploits scolaires qui peuvent contribuer à l'amélioration des résultats des élèves. Le Collège d'Enseignement Général de Golo Djigbé étant l'un de ces établissements du point de vue de son jeune âge et de sa situation géographique, les enquêtes de recherche sur le redoublement en porteraient certainement leurs fruits.

Il est clair que le tempérament, les habiletés de l'élève et les circonstances de vie de ce Collège influenceraient les résultats scolaires.

❖ **Historique du CEG de Golo – Djigbé :**

Créé suivant la décision n° 088/MENRS/CAB/DC/DPP/SP du 13 Septembre 2000, le Collège d'Enseignement Général (CEG-1) de Golo Djigbé, installé sur un domaine d'une superficie de deux (02) hectares cinquante-huit (58) ares trente-trois (33) centiares, a ouvert ses portes à la rentrée scolaire 2000 – 2001.

A sa création, il comptait un effectif total de cent trente-huit (138) élèves dont quarante trois (43) filles et quatre vingt et quinze (95) garçons, encadrés par un directeur du nom de Hognon M. HAMBADA, deux enseignants contractuels et trois vacataires. Les élèves occupaient un module de deux classes avec un local servant de Direction (construite par la population de Golo – Djigbé).

A cette année scolaire de 2010-2011, l'effectif des Encadreurs est passé de quarante-trois (43) enseignants en 2007-2008 à cent vingt-huit (128) dont trois (03) Enseignants permanents d'Etat, trente-six (36) Enseignants Contractuels d'Etat et quatre vingt-neuf (89) Enseignants vacataires.

❖ **Tableau I- Récapitulation de l'évolution du rendement scolaire au sein du CEG de Golo – Djigbé de 2006 à 2009**

| Années scolaires | Promotions | Effectifs | Nbre d'élèves redoublants | Nbre d'Abandons | Nbre d'élèves promus |
|------------------|------------------|-----------|---------------------------|-----------------|----------------------|
| 2006-2007 | 6 ^{ème} | 184 | 47 | 20 | 117 |
| | 5 ^{ème} | 308 | 43 | 26 | 239 |
| | 4 ^{ème} | 211 | 44 | 16 | 151 |
| | 3 ^{ème} | 135 | 48 | 72 | 15 |
| 2007-2008 | 6 ^{ème} | 179 | 39 | 15 | 125 |
| | 5 ^{ème} | 155 | 22 | 21 | 112 |
| | 4 ^{ème} | 260 | 86 | 29 | 145 |
| | 3 ^{ème} | 221 | 107 | 13 | 101 |
| | 2 ^{nde} | 91 | 13 | 04 | 74 |
| 2008-2009 | 6 ^{ème} | 249 | 67 | 14 | 168 |
| | 5 ^{ème} | 218 | 42 | 20 | 156 |
| | 4 ^{ème} | 161 | 43 | 15 | 103 |
| | 3 ^{ème} | 244 | 96 | 26 | 122 |
| | 2 ^{nde} | 190 | 43 | 21 | 126 |

| | | | | | |
|--|------------------|----|----|----|----|
| | 1 ^{ère} | 70 | 13 | 11 | 46 |
|--|------------------|----|----|----|----|

Source : archives du CEG de Golo – Djigbé

Ce tableau sur l'évolution du rendement scolaire au sein du CEG de Golo – Djigbé de 2006 à 2009

❖ Tableau II- Répartition de l'évolution du rendement des élèves par promotion et par année scolaire

| Année scolaire | Promotion | Plus faible moyenne | Plus forte moyenne | Taux de réussite des moyennes ≥ 10 |
|-----------------------|------------------|----------------------------|---------------------------|---|
| 2006 -2007 | 6 ^{ème} | 5,78 | 15,33 | 86,79 |
| | 5 ^{ème} | 7,56 | 15,49 | 83,98 |
| | 4 ^{ème} | 5,51 | 14,42 | 76,43 |
| | 3 ^{ème} | 5,24 | 15,49 | 75,00 |
| 2007 - 2008 | 6 ^{ème} | 6,22 | 16,28 | 75,00 |
| | 5 ^{ème} | 6,29 | 15,54 | 81,20 |
| | 4 ^{ème} | 6,86 | 14,90 | 62,88 |
| | 3 ^{ème} | 4,15 | 16,40 | 41,82 |
| | 2 nd | 7,19 | 14,85 | 85,71 |
| 2008 -2009 | 6 ^{ème} | 4,83 | 16,53 | 66,52 |
| | 5 ^{ème} | 3,76 | 14,89 | 79,79 |
| | 4 ^{ème} | 5,13 | 14,52 | 56,84 |

| | | | | |
|--|------------------|------|-------|-------|
| | 3 ^{ème} | 3,94 | 13,79 | 34,56 |
| | 2 nd | 6,94 | 13,89 | 88,02 |
| | 1 ^{ère} | 6,02 | 14,64 | 64,28 |

Source : archives du CEG de Golo – Djigbé

Ce tableau révèle les informations sur la répartition de l'évolution du rendement des élèves par promotion et par année scolaire.

2.2- Pré-enquête

Elle s'est déroulée dans la commune d'Abomey-Calavi, précisément au Collège d'Enseignement Général de Golo-Djigbé en Mars 2011. Elle a duré 5 jours. Nous avons pris contact avec 30 adolescents dont 15 redoublants et 15 évoluant normalement; ensuite avec 15 parents dont 8 femmes et 7 hommes. Lors de son déroulement, nous avons sollicité l'aide des autorités administratives. Elle n'a pas posé trop de difficultés grâce à l'aide de ces autorités administratives. Elle nous a permis de tester nos outils de collecte de données, de les affiner et d'ajuster notre problématique.

2.3- Population cible et échantillonnage

2.3-1-Population cible

Notre étude porte sur l'impact du redoublement sur la réussite scolaire des enfants. De ce fait, tous les acteurs du système éducatif sont concernés. Il y a entre autres :

- Ceux intervenant dans l'éducation institutionnelle (les enseignants du secondaire)
- Les apprenants, (les élèves du cours secondaire);
- Les parents d'élèves.

2.3-2- Echantillonnage

Par rapport à la population cible, à la durée de l'enquête et aux moyens logistiques puis financiers disponibles, compte tenu de l'importance de ce thème de recherche et dans le souci de réduire au maximum les risques d'erreurs un choix raisonné de la population a été fait. Ainsi nous avons choisi comme cadre d'étude, le Collège d'Enseignement Général de Glo Djigbé.

Ainsi une revue est faite des archives de cet établissement; ensuite nous avons retenu une méthode d'échantillonnage non probabiliste de commodité, c'est-à-dire que nous avons interrogé ceux qui sont disponibles au moment de la collecte des données et répondant à nos critères. Et ils se répartissent comme suit :

- 155 apprenants
- 50 enseignants
- 50 parents d'élèves

2.4- Nature de l'étude

Cette étude, à la fois quantitative et qualitative est conçue en grande partie dans une démarche compréhensive. Elle donne lieu à une analyse qualitative de l'impact psychosocial du redoublement sur la réussite scolaire. Son but étant de faire une description de cet impact étudié et si possible d'en faire une analyse minutieuse. Notre préoccupation est de mesurer son ampleur dans nos collèges d'enseignement général.

2.5- Chronogramme des tâches

La recherche a débuté en Mars 2011 pour finir en Mai 2011

2.6- Techniques de collecte de données

Nous avons fait usage des techniques de collecte telles que :

- Les interviews individuelles semi-directives. Cette technique a été utilisée

par Boule Neige afin de nous permettre de mieux asseoir notre problématique. Elle nous a également et surtout facilité le repérage des personnes ressources dont nous avons besoin.

Ces discussions complètent et valident les résultats individuels.

- Les entretiens ont été effectués à l'aide de guides élaborés pour la circonstance en fonction des variables que nous cherchons.
- Un questionnaire a été administré aux enseignants, aux élèves et à quelques parents d'élèves. Il apporte les précisions requises par les opérations antérieures.

Chacune de ces techniques a été utilisée dans une logique rigoureuse de complémentarité.

2.7- Mode de Traitement et analyse des données de terrain

Les données collectées dans le cadre de la présente étude seront analysées après un dépouillement entièrement manuel.

Les informations recueillies seront regroupées par thème. Ce faisant, il sera procédé à une analyse thématique en relevant les différents aspects sous lesquels ces informations seront présentées par la cible.

2.8- Difficultés rencontrées

Dès difficultés de divers ordres ont marqué le déroulement de cette étude. Mais leur infime importance n'a probablement aucune incidence négative sur la qualité scientifique du travail effectué. Il convient cependant que, pour des raisons d'ordre protocolaire, elles ne soient pas passées sous silence.

Ainsi malgré les contacts et les rendez-vous préalablement pris, la plupart des entretiens n'ont souvent eu lieu qu'après plusieurs reports. Excepté les dépenses financières auxquelles nous avons été confrontés, de très longues distances ont été parcourues dans le but de rencontrer des interlocuteurs capables de fournir des renseignements fiables par rapport aux objectifs de

l'étude.

Il a fallu faire preuve de patience d'endurance et d'abnégation suite aux rencontres manquées ou infructueuses.

Quant aux difficultés liées à la documentation, il existe une profusion d'études et de travaux concernant le redoublement et les statistiques qui s'y rapportent. Cependant, par rapport à la question qui nous préoccupe, celle de connaître son impact sur la réussite scolaire des enfants, nous avons noté une certaine confusion d'opinion d'études déjà effectuées. Malgré ces multiples difficultés, nous avons pu recueillir un ensemble de données spécifiques à notre milieu d'étude et qui seront exposées dans la deuxième partie de ce travail.

Deuxième partie :
PRESENTATION ET ANALYSE DES
RESULTATS

CHAPITRE-3 PRESENTATION, INTERPRETATION ET ANALYSE DES DONNEES

I - PRESENTATION ET INTERPRETATION DES DONNEES

1. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES DONNEES DES ARCHIVES DU COLLEGE

Tableau -I : Taux de redoublement, d'abandon et de réussite des élèves

| Années scolaires | Promotions | Effectifs | Taux de redoublement des élèves | Taux de d'Abandon des élèves | Taux de réussite des élèves |
|------------------|------------------|-----------|---------------------------------|------------------------------|-----------------------------|
| 2006-2007 | 6 ^{ème} | 184 | 0,25 | 0,10 | 0,63 |
| | 5 ^{ème} | 308 | 0,13 | 0,03 | 0,77 |
| | 4 ^{ème} | 211 | 0,20 | 0,07 | 0,71 |
| | 3 ^{ème} | 135 | 0,35 | 0,53 | 0,11 |
| 2007-2008 | 6 ^{ème} | 179 | 0,21 | 0,08 | 0,69 |
| | 5 ^{ème} | 155 | 0,14 | 0,13 | 0,72 |
| | 4 ^{ème} | 260 | 0,33 | 0,11 | 0,55 |
| | 3 ^{ème} | 221 | 0,48 | 0,05 | 0,45 |
| | 2 ^{nde} | 91 | 0,14 | 0,04 | 0,81 |
| 2008-2009 | 6 ^{ème} | 249 | 0,26 | 0,05 | 0,67 |

| | | | | | |
|--|------------------|-----|------|------|------|
| | 5 ^{ème} | 218 | 0,19 | 0,09 | 0,71 |
| | 4 ^{ème} | 161 | 0,26 | 0,09 | 0,67 |
| | 3 ^{ème} | 244 | 0,39 | 0,10 | 0,50 |
| | 2 ^{nde} | 190 | 0,22 | 0,11 | 0,66 |
| | 1 ^{ère} | 70 | 0,18 | 0,15 | 0,65 |

Source : archives du CEG de Golo – Djigbé

Ce tableau ressort les différents taux (taux de redoublement, d’abandon et de réussite) des élèves de ce collège. Il montre clairement que pour les deux premières années choisies, qu’il ya plus d’élèves redoublants en classe de 3^{ème} que dans les autres niveaux d’étude ; et cela serait dû aux résultats des examens soit 0,35 contre 0,11 promus en 2007 ; 0,48 contre 0,45 en 2008 et 0,39 contre 0,50 en 2009.

2. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES DONNEES DES ENQUETES

Tableau-II : réparation des enseignants sur les différents avis

| | Oui | Non | Autres (si cela s’avère nécessaire) |
|---|-----------|-----------|-------------------------------------|
| le redoublement d’un élève | 00 | 00 | 50 |
| le changement d’école à un redoublant | 00 | 00 | 50 |
| Tolérance des enseignants dans les notes | 45 | 05 | 00 |
| Interdiction du redoublement | 00 | 50 | 00 |
| Même capacité de chance de réussite des élèves | 41 | 09 | 00 |
| Obligation de réussite des élèves | 36 | 00 | 14 |

Source : Mathias A. DADJEDJI (Mars – Mai 2011)

Ce tableau montre la position de tous les enseignants enquêtés sur les questions d'obligation de redoublement, du changement d'école à un redoublant, de la tolérance des enseignants dans les notes, d'interdiction du redoublement, de la capacité de chance de réussite des apprenants et enfin de leur obligation de réussite. Eux tous ont adopté une attitude mitigée relayée par des raisonnements plus ou moins fondés par rapport à leur avis sur *obligation de redoublement, du changement d'école à un redoublant*. Selon eux l'obligation de redoublement ou du changement d'école à un redoublant doit dépendre de sa prise de conscience car, il existe toujours une cause qui empêche l'élève redoublant d'être dans l'envie d'apprendre : « C'est le temps de la puberté et de ses bouleversements, qui font que la scolarité est un peu désinvestie. Le désir de faire plaisir aux parents est moins présent. Il peut y avoir un système d'opposition fort mis en place par les enfants, surtout si les parents sont tendus vers la réussite scolaire. Enfin, en classe de la 3^{ème}, c'est encore différent. C'est le moment d'intense stress scolaire, où les enjeux autour de la réussite sont extrêmement forts. Ainsi pour défaut de stratégie d'étude, ils sont confrontés au redoublement ». Or tous les élèves selon eux ont la même capacité de réussite scolaire, d'où leur obligation de réussite si les conditions de sélections leur donnent la même égalité de chance. C'est peut-être cela qui explique la tolérance des notes par les enseignants. Mais il n'est pas question d'interdire de faire redoubler les élèves non méritant.

Tableau-III : Répartition des Parents selon les différents avis

| | Oui | Non | Autres (attitudes mitigées) |
|--|-----|-----|-----------------------------|
| le redoublement d'un élève | 08 | 07 | 35 |
| le changement d'école à un redoublant | 21 | 09 | 20 |
| Tolérance des enseignants dans les notes | 33 | 08 | 09 |

| | | | |
|---|-----------|-----------|-----------|
| Interdiction du redoublement | 06 | 03 | 41 |
| Même capacité de chance de réussite des élèves | 50 | 00 | 00 |
| Obligation de réussite des élèves | 47 | 00 | 03 |

Source :Mathias A. DADJEDJI (Mars – Mai 2011)

Ce tableau montre la position de tous les parents enquêtés sur les questions d’obligation de redoublement, du changement d’école à un redoublant, de la tolérance des enseignants dans les notes, d’interdiction du redoublement, de la capacité de chance de réussite des apprenants et enfin de leur obligation de réussite. A la différence des enseignants, ils ont adopté des avis partagés sur ces différentes questions : 08 contre 07 sont pour la question d’obligation de redoublement avec 35 qui ont adopté une position mitigée; et le souci de voir leurs enfants chaque année en classe supérieure a amené certains parents (47) à répondre **OUI** sans hésitation de réponse sur 03 qui ont une attitude mitigée à la question obligation de réussite. Les avis sont aussi partagés pour les autres questions sur le changement d’école à un redoublant (21 contre 09 avec 20 positions mitigées), de la tolérance des enseignants dans les notes (33 contre 08 avec 09 positions mitigées), d’interdiction du redoublement (06 contre 03 avec 41 positions mitigées).

Tableau-IV : Répartition des enquêtés selon celui à qui incombe la Responsabilité de l’échec scolaire

| | Parents | Enseignants | Elève-Parents-Enseignants | Autres | Total |
|-----------------------------|----------------|--------------------|----------------------------------|---------------|--------------|
| Avis des Parents | 10 | 25 | 15 | 00 | 50 |
| Avis des Enseignants | 17 | 09 | 14 | 10 | 50 |

| | | | | | |
|--------------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|
| Total | 27 | 34 | 29 | 10 | 100 |
|--------------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|

Source :Mathias A. DADJEDJI (Mars – Mai 2011)

Ce tableau montre que les parents (25) tout comme les enseignants (17) s’incriminent mutuellement par rapport à l’échec scolaire.

Tableau –V: Répartition des personnes enquêtées par par tranche d’âge et par catégorie

Tableau V- A) répartition des parents enquêtés par tranche d’âge et par catégorie

| Tranche d’âge | Hommes | Femmes | Effectif | Pourcentage (%) |
|----------------------|---------------|---------------|-----------------|------------------------|
| 30-35 | 8 | 2 | 10 | 20 |
| 35-40 | 5 | 6 | 11 | 22 |
| 40-45 | 7 | 5 | 12 | 24 |
| 45-50 | 8 | 5 | 12 | 24 |
| 50-55 | 2 | 0 | 2 | 4 |
| 55-60 | 1 | 2 | 3 | 6 |
| 60-65 | 31 | 19 | 50 | 100 |

Source :Mathias A. DADJEDJI (Mars – Mai 2011)

Tableau V-B) répartition des élèves enquêtés par tranche d’âge et par catégorie

| Tranche d’âge | Garçons | Filles | Nombre de redoublement | Total | Pourcentage (%) |
|----------------------|----------------|---------------|-------------------------------|--------------|------------------------|
| 12-13 | 27 | 24 | 16 | 51 | 20 |
| 13-14 | 22 | 13 | 11 | 35 | 14 |

| | | | | | |
|-------|-----|-----|----|-----|-----|
| 14-15 | 11 | 17 | 13 | 28 | 11 |
| 15-16 | 58 | 32 | 34 | 90 | 35 |
| 16-17 | 30 | 21 | 19 | 51 | 20 |
| Total | 148 | 107 | 93 | 255 | 100 |

Ce tableau nous montre les différentes tranches d'âge de nos enquêtés.

Tableau –VI : Causes du redoublement des élèves enquêtés

| Niveau d'étude | Absence au cours | Qualité de l'enseignement | Difficultés en maths | Difficultés en français | Autres | Effectif |
|------------------|------------------|---------------------------|----------------------|-------------------------|-----------|------------|
| 6 ^{ème} | 01 | 00 | 10 | 09 | 00 | 20 |
| 5 ^{ème} | 05 | 00 | 11 | 13 | 01 | 30 |
| 4 ^{ème} | 00 | 05 | 23 | 20 | 07 | 55 |
| 3 ^{ème} | 00 | 07 | 10 | 00 | 08 | 25 |
| 2 nd | 09 | 04 | 01 | 00 | 02 | 16 |
| 1 ^{ère} | 00 | 02 | 00 | 03 | 04 | 09 |
| Total | 15 | 18 | 55 | 45 | 22 | 155 |

Source : Mathias A. DADJEDJI (Mars – Mai 2011)

Ce tableau trace les avis partagés des élèves enquêtés sur les causes du redoublement. Et à la lecture, les difficultés en maths et en français battent le record (100 sur 155 enquêtés soit 65%). Quant aux autres difficultés, il s'agit plus des problèmes d'ordre personnel liés à la puberté (échec sentimental, souci d'aisance, manque de matériels adéquats...).

Tableau –VII : Vie relationnelle de l’élève avec sa famille

| Niveau d'étude | Désintérêt des parents aux résultats scolaires | Présence d'un répétiteur | Sentiment d'abandon des parents | Fréquence des parents à l'école | Autres | Effectif |
|------------------|--|--------------------------|---------------------------------|---------------------------------|-----------|------------|
| 6 ^{ème} | 01 | 03 | 00 | 16 | 00 | 20 |
| 5 ^{ème} | 05 | 02 | 04 | 18 | 01 | 30 |
| 4 ^{ème} | 19 | 10 | 11 | 12 | 03 | 55 |
| 3 ^{ème} | 01 | 10 | 11 | 03 | 00 | 25 |
| 2 nd | 00 | 04 | 01 | 00 | 11 | 16 |
| 1 ^{ère} | 00 | 02 | 00 | 03 | 04 | 09 |
| Total | 26 | 31 | 27 | 52 | 19 | 155 |

Source : Mathias A. DADJEDJI (Mars – Mai 2011)

Ce tableau nous montre que le Désintérêt des parents aux résultats scolaires (26 soit 16 %), le Sentiment d'abandon des parents (27 soit 17 %) voire la rareté des parents à l'école (52 soit 33%) sont les éléments qui minent la vie relationnelle et scolaires des élèves enquêtés.

Tableau VIII- Suivi du rendement scolaire de quelques apprenants du CEG1 de GOLO - DJIGBE de 2006- 2009

T –VIII- A- Suivi du rendement scolaire de quelques apprenants du CEG1 de GOLO - DJIGBE de 2006- 2009

Impact du redoublement sur la réussite scolaire des enfants ? : Cas du CEG-1 de Golo -djigbé

| Année scolaire | Niveau d'étude | Redoublant | Taux de réussite (%) | Taux de redoublement | Taux d'exclusion |
|----------------|-----------------|------------|----------------------|----------------------|------------------|
| 2006-2007 | 6 ^e | 15 | 73,33 | 26,67 | - |
| | 5 ^e | 06 | 100 | 00 | - |
| | 4 ^e | 23 | 43,47 | 56,53 | 56,53 |
| | 3 ^e | 34 | 35,29 | 64,71 | 64,71 |
| | 2 nd | 17 | 88,23 | 11,77 | 11,77 |
| | Total | 95 | 56,84 | 43,16 | 38,95 |

| Année scolaire | Niveau d'étude | Passant | Taux de réussite (%) | Taux de redoublement |
|----------------|-----------------|---------|----------------------|----------------------|
| 2007-2008 | 5 ^e | 11 | 100 | 00 |
| | 4 ^e | 6 | 66,66 | 33,33 |
| | 3 ^e | 10 | 100 | 00 |
| | 2 nd | 12 | 100 | 00 |
| | 1 ^{er} | 15 | 9 | 40 |
| | Total | 54 | 46 | 8 |

| Année scolaire | Niveau d'étude | Redoublant | Taux de réussite (%) | Taux de redoublement | Taux d'exclusion |
|----------------|-----------------|------------|----------------------|----------------------|------------------|
| 2008-2009 | 4 ^e | 11 | 72,73 | 27,27 | 27,27 |
| | 3 ^e | 4 | 100 | 00 | 00 |
| | 2 nd | 10 | 90 | 10 | 10 |
| | 1 ^{er} | 12 | 75 | 25 | 25 |
| | Total | 37 | 81,08 | 18,92 | 18,92 |

T-VIII-B- Suivi de quelques apprenants passant de 2006-2009

| Année scolaire | Niveau d'étude | Passant | Taux de réussite (%) | Taux de redoublement |
|----------------|----------------|---------|----------------------|----------------------|
| 200 | 6 ^e | 20 | 75 | 25 |

Impact du redoublement sur la réussite scolaire des enfants ? : Cas du CEG-1 de Golo -djigbé

| | | | | |
|--|-----------------|----|-------|-------|
| | 5 ^e | 15 | 86,67 | 13,33 |
| | 4 ^e | 15 | 53,33 | 46 |
| | 3 ^e | 20 | 35 | 65 |
| | 2 nd | 10 | 100 | 00 |
| | Total | 80 | 66,28 | 33,75 |

| Année scolaire | Niveau d'étude | Passant | Taux de réussite (%) | Taux de redoublement |
|----------------|------------------|---------|----------------------|----------------------|
| 2007-2008 | 5 ^e | 15 | 7,33 | 26,67 |
| | 4 ^e | 13 | 61,54 | 38,46 |
| | 3 ^e | 08 | 50 | 50 |
| | 2 nd | 07 | 71,43 | 28,57 |
| | 1 ^{ere} | 10 | 30 | 70 |
| | Total | 53 | 58,49 | 41,51 |

| Année scolaire | Niveau d'étude | Passant | Taux de réussite (%) | Taux de redoublement |
|----------------|------------------|---------|----------------------|----------------------|
| 2007-2008 | 4 ^e | 11 | 27,27 | 72,73 |
| | 3 ^e | 8 | 62,5 | 37,5 |
| | 2 nd | 4 | 50 | 50 |
| | 1 ^{ere} | 5 | 40 | 60 |
| | Total | 28 | 42,85 | 57,14 |

Source : Mathias A. DADJEDJI (Mars – Mai 2011)

Les tableaux du T- VIII-A montrent les taux de réussite, de redoublement, ou d'exclusion de quelques élèves redoublants de ce collège par niveau d'étude et pendant les trois dernières années qui précèdent notre enquête de terrain. Ces tableaux montrent l'accroissement du taux de réussite des élèves redoublants choisis (56,84 en 2007, 85,19 en 2008, 81,08 en 2009) contre une chute considérable du taux de redoublement

(43,16 en 2007, 14,81 en 2008 et 18,92 en 2009). De même on constate que forts taux d'exclusion et ou donc d'abandons se retrouvent dans les classes 4^{ème}, 3^{ème} et 1^{ère}.

Les tableaux du T- VIII-B ressortent les différents taux de réussite et redoublement de quelques apprenants passant régulièrement des classes précédente de ce même collège par niveau d'étude et pendant les trois dernières années qui précèdent notre enquête de terrain. Ces tableaux montrent la chute considérable du taux de réussite de ces élèves supposés sans difficulté d'apprentissage.

PERCEPTIONS DES PARENTS, DES ENSEIGNANTS ET DES ENFANTS EUX-MEMES SUR LE REDOUBLEMENT

- **Perception des parents**

A se concentrer sur les seuls résultats scolaires, et selon les parents, les enseignants ne voient pas toujours les dommages collatéraux d'un redoublement mal vécu. En se sentant mis à l'écart, l'enfant peut se démobiliser, ne plus croire en l'école ou en la réussite. Cela peut conduire à des difficultés en cascade. Alors que s'il est réussi, c'est une façon de reprendre pied et de retrouver une bonne image de soi. Ils se demandent si le redoublement hissera « la tête de l'élève hors de l'eau » ou la lui enfoncera un peu plus.

Selon leur dire le redoublement est inefficace, inéquitable, inégalitaire et stigmatisant :

- *Inefficace* du point de vue des progrès des élèves, le redoublement n'aide pas les élèves à repartir d'un bon pied. Au contraire, ceux qui redoublent se caractérisent par des compétences moins élevées que leurs condisciples du même âge qui, tout en éprouvant des difficultés scolaires, ont été promus. Lorsqu'on compare les performances des uns et des autres au terme d'un même

degré scolaire, on n'observe pas de différence ; ce qui signifie que les redoublants ont mis une année de plus pour atteindre un niveau de compétences qu'ils auraient probablement atteint sans répéter la classe.

- **Inéquitable** parce que les pratiques d'évaluation varient d'un établissement à l'autre et d'une classe à l'autre : à niveau de performances identiques, des élèves redoublent et d'autres non.

- **Inégalitaire** par ce que le redoublement tend à creuser l'écart de performances entre les élèves au cours de la scolarité ;

- **Stigmatisant** par ce qu'il entraîne des effets psychologiques négatifs comme la démotivation, le sentiment d'incompétence.

- **Perception des enseignants**

Selon les enseignants, le redoublement fait parti d'une fonction de régulation de l'ordre scolaire au sein de la classe. Ainsi parler de redoublement, c'est parler logiquement d'évaluation. Évaluer pour motiver les élèves à travailler. L'évaluation et le redoublement leur permettent de faire valoir leur autorité auprès des élèves. La menace des mauvais bulletins et de redoublement sont des moteurs puisqu'ils sanctionnent l'élève. Par ailleurs, les élèves pris dans ce système fonctionnent conformément à cette logique : « avoir ses points » permet de rester dans la norme.

Le redoublement représente donc un pouvoir régulateur. Si les enseignants résistent à l'abandon de cette pratique, cela peut se comprendre comme l'expression d'un groupe professionnel qui revendique « *une certaine vision de ce que l'Ecole doit être. Le redoublement apparaît comme un des instruments de la sélection qui, elle-même, symbolise un certain pouvoir enseignant et un modèle de fonctionnement du système scolaire aujourd'hui en crise.* »

Un élève qui est amené à redoubler ne pourrait pas suivre dans la classe supérieure par manque d'acquis et/ou par manque de maturité. Une année supplémentaire peut-être considérée comme une opportunité de redonner confiance à un élève en difficulté, de le réconcilier avec les apprentissages. Le redoublement est aussi lié à une forme de privilège octroyé à certains élèves jugés aptes à en tirer profit.

Par conséquent, les enseignants interrogés (50 enseignants avec 108 positions mitigées) reconnaissent pour la plus part que les causes de l'abandon sont parfois liées à l'organisation de l'école et aux méthodes d'enseignement utilisées

Des enseignants (18% qui incriminent le corps enseignant) évoquent le problème de méthodologie inadaptée à cause de leur manque de formation continue et de l'absentéisme des élèves.

- **Perception des enfants eux-mêmes sur le redoublement**

Parmi les enfants qui ont redoublé une classe (52 soit 33%), certains disent qu'ils ne sont pas en mesure d'étudier ; ce qui nous conduit à remarquer que l'enseignement est centré sur les examens au lieu d'être centré sur l'apprenant. Bien que l'école soit perçue comme un passage obligatoire pour la promotion sociale, 11,46% des enfants ont quitté l'école parce qu'ils ne la trouvent pas utile.

Les causes de redoublement sont aussi liées à celles que nous avons évoqué, et parfois le redoublement conduit à l'abandon. D'autres causes relevées par l'Enquête sont liées à la pauvreté : 22 % des enfants vivent dans de mauvaises conditions de vie (travaux ménagers), et 50% pour manque de suivi des parents.

II - ANALYSE DES DONNEES :

Appréciation des différentes perceptions du concept

Lorsqu'il est question du classement d'un élève qui ne maîtrise pas les objectifs minimaux des programmes scolaires d'une classe donnée, on propose généralement comme mesure d'aide : le redoublement, mesure mieux connue sous le vocable " doubler ". En effet, malgré qu'on connaisse déjà les effets secondaires possibles du redoublement sur le plan émotif et social chez certains élèves, beaucoup de personnes-ressources du milieu scolaire décident d'y recourir faute d'avoir d'autres solutions à proposer. Confiants que l'année reprise permettra à l'élève d'obtenir de meilleurs résultats scolaires, certains appliquent cette mesure; le redoublement s'avère ainsi la solution la plus acceptable, celle en laquelle il faut mettre de l'espoir.

Aujourd'hui, la diffusion de résultats d'études, remet en question la pratique du redoublement. Les problèmes liés à cette pratique doivent dorénavant mener à des actions bien articulées.

Redoubler serait bon pour les uns et mauvais pour les autres ? Il y a d'abord des différences selon les classes d'âge. Dans le primaire, il n'y a pas de cancrès. A cet âge-là, un enfant veut de toute façon faire plaisir à ses parents. S'il est en difficulté scolaire, il ne le fait pas exprès. Il existe toujours une cause qui l'empêche d'être dans l'envie d'apprendre. Au collège, l'élève doit s'investir plus personnellement. C'est aussi le temps de la puberté et de ses bouleversements, qui font que la scolarité est un peu désinvestie. Le désir de faire plaisir aux parents est moins présent. Il peut y avoir un système d'opposition fort mis en place par les enfants, surtout si les parents sont tendus vers la réussite scolaire. Enfin, au lycée, c'est encore différent. La porte de sortie est proche. C'est le moment où ils doivent se prendre en charge. Mais c'est aussi un moment d'intense stress scolaire.

Qui a tort, qui a raison ? La question du redoublement est souvent posée en ces termes. Nous devons dépasser cette formulation de question et l'aborder

d'un autre point de vue : à quoi sert le redoublement dans notre système actuel? Le redoublement n'est pas efficace pédagogiquement et il est efficace car il remplit plusieurs autres fonctions. Et les parents, qu'en pensent-ils ? Il existe une demande parentale de sélectivité qui, stimule l'offre et participe au maintien de pratiques élitistes dans certaines classes et établissements préoccupés d'attirer le public le plus ajusté aux attentes de l'école.

Dans le parcours de ces différentes perceptions, les auteurs s'attardent au tempérament, et ignorent parfois les habiletés de l'élève et les circonstances de vie qui influencent les résultats scolaires. Toutefois, les écoles où l'élève joue son rôle d'apprenant ne sont pas des scènes neutres. Elles représentent des endroits actifs et dynamiques qui peuvent déterminer les chances de succès scolaire. Le fonctionnement de l'école demeure sous le contrôle des éducateurs et peut subir des modifications afin de mieux soutenir l'apprentissage. L'analyse des résultats des différents tableaux de suivi des deux catégories d'élèves choisis montre que les élèves redoublants supposés en difficultés d'apprentissage et qui seraient été pris en charge d'une manière ou d'une autre par les enseignants et les parents (soumis à des tâches variées et diversifiées ou à des activités complémentaires, confiés à un répétiteur...etc.) on connu un taux de réussite important, ceux –ci montre l'impact positif que donne le redoublement sur la réussite scolaire des apprenants et montre qu'on peut à l'aide des moyens provenant des différents acteurs du système freiner ou contrer ce phénomène.

Par ailleurs, les résultats de la deuxième catégorie d'élèves choisis supposés ne pas être en difficultés d'apprentissage ont montré que ces catégories d'élèves peuvent toutefois connaître à la longue des difficultés d'apprentissages si ceux-ci n'ont pas été pris en charge.

Chapitre- 4 : CONDITIONS D'UNE INTERVENTION EFFICACE

1. CONDITIONS FRAVORISANT LA REUSSITE DE L'ELEVE EN SITUATION D'ECHEC SCOLAIRE

1-1-CARACTERISTIQUES DE L'ELEVE QUI REDOUBLE

L'élève ayant des problèmes émotifs et comportementaux tend à redoubler plus fréquemment que ses camarades (Bossing et Brien, 1980, dans Carter, 1990). Ces facteurs liés à l'élève sont habituellement perçus comme la cause du redoublement. En outre, l'élève qui redouble est souvent déjà désigné dans leur déclaration comme un élève qui présente un handicap ou des difficultés d'adaptation et d'apprentissage.

D'autres chercheurs rapportent que l'élève ayant un trouble d'attention avec hyperactivité, de même que celui qui présente de l'opposition, risquent quatre fois plus que les autres de recommencer leur année (Parker, 1992).

1-2.EFFICACITE DU REDOUBLEMENT

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la reprise d'année a pour but de favoriser chez l'élève l'apprentissage des notions non acquises dans le programme de sa classe, de lui permettre de vivre des succès en respectant son

rythme d'apprentissage et d'acquérir plus de maturité. Mais cette pratique ne semble pas, selon les recherches, avoir toujours les effets escomptés.

Beaucoup de chercheurs se sont interrogés sur les conséquences de cette mesure étudiant plus particulièrement les effets sur le développement personnel de l'élève. Bien que ces études ne permettent pas de balayer cette mesure du revers de la main, elles mettent en lumière l'incidence négative du redoublement sur les plans scolaire, personnel et social, tant pour l'enfant que pour sa famille (Laporte et Duclos, 1990).

Déjà en 1975, l'étude de Jackson (1975, dans Balow et Schwager, 1990) indiquait que, pour les élèves ayant de sérieuses difficultés scolaires ou de graves difficultés d'adaptation, il n'y avait pas de preuve que le redoublement était plus efficace que le passage en classe supérieure.

Il serait faux de prétendre que le redoublement est néfaste pour l'ensemble des élèves. Il y a des cas où cette solution paraît avoir été bénéfique, mais les recherches indiquent qu'elle doit alors remplir certaines conditions (Peterson, De Gracie et Ayabe, 1987, dans Balow et Schwager, 1990).

1-3. EFFETS DU REDOUBLEMENT SUR LES RESULTATS SCOLAIRES

Il semble que l'élève qui redouble ne profite pas de la reprise de son année et que ses résultats scolaires continuent souvent de baisser (Association canadienne d'éducation, 1989, dans Côté, Kennes et autres, 1995). Il réussit moins bien que l'élève qui a profité d'un passage en classe supérieure en dépit du fait que les deux présentent des difficultés scolaires comparables (Dobs et Neville, 1967; Godfrey, 1972 et Schuyler et Ligon, 1984, tous dans Leblanc, 1991; Newman, 1988; Schuyler et Turner, 1986).

À cet égard, les recherches indiquent que, dans la plupart des cas, même si l'élève connaît un certain succès scolaire l'année de sa reprise, obtenant la plupart du temps des résultats dans la moyenne (Schuyler et Turner, 1986), ce

succès ne se maintient pas à long terme et ce, malgré le fait que l'élève reçoive une aide personnalisée et soit intégré dans un groupe où le rapport élèves-enseignant est moins élevé (Paradis et Potvin, 1993; Holmes, 1989, dans Fuhrman, Clune et autres, 1990).

1-3.EFFETS PSYCHOSOCIAUX DU REDOUBLEMENT

Plusieurs effets psychologiques et sociaux de la reprise d'une année sur les élèves ont été étudiés notamment le stress, l'estime de soi, la motivation, l'intégration sociale et le comportement. Les résultats de ces recherches ne sont pas concluants mais semblent aussi être en faveur du passage de l'élève en classe supérieure.

- **Le stress**

La reprise d'une année est un événement stressant pour l'élève et pour sa famille. Pour l'enfant, ce serait aussi stressant de reprendre une année que d'être surpris en train de voler.

Par ailleurs, il semble que le redoublement soit perçu par certains élèves comme un soulagement lorsqu'ils croient mériter un tel classement (Association canadienne d'éducation, 1989, dans Côté, Kennes et autres, 1995).

- **L'estime de soi**

La reprise d'une année peut avoir comme effet une baisse de l'estime de soi chez l'élève. C'est l'un des effets négatifs les plus à craindre puisqu'une estime de soi positive serait un facteur déterminant pour la réussite de l'élève. Les recherches ne sont pas concluantes à cet égard.

Les tenants du redoublement disent que l'élève qui redouble n'est plus constamment en situation d'échec et que cela est bon pour son estime de soi. Cependant, il a été prouvé que les difficultés d'apprentissage nuisent à l'estime de soi (Black, 1974; Bourisseau, 1972;).

À la suite d'échecs répétés, les élèves en viennent à acquérir des attitudes qui les empêchent de réaliser toutes leurs capacités d'apprentissage (Tremblay, 1992). Ehrlich dit que le découragement consécutif à une demande excessive entraîne une baisse du niveau d'activité de l'élève et si cela dépasse les capacités momentanées, beaucoup se découragent et leur rendement s'abaisse sous leurs capacités réelles (1989a, dans Tremblay, 1992). Si la demande excessive se répète, l'élève s'installe dans un pattern de fonctionnement inférieur à son potentiel. L'auteur précise cependant que les enfants réagissent différemment face à l'augmentation des exigences.

Il semble que les élèves qui redoublent démontrent une plus faible estime de soi que ceux qui n'ont jamais redoublé et qu'ils attribuent leurs échecs à des facteurs indépendants de leur volonté et doutent davantage de leur valeur et de leur habileté à atteindre leurs buts (Godfrey, 1972, dans Faerber et Van Dusseldorp, 1984).

La classe redoublée semble aussi avoir une influence variable sur l'estime de soi. Cette différence pourrait être attribuable à l'âge de l'élève.

Par ailleurs, il semble que les parents ainsi que les enseignants estiment généralement qu'il y aurait amélioration de l'estime de soi par suite du redoublement (Fynlayson, 1977, dans Ostrowski, 1987). Les données indiquent que 84 % des enseignants constatent une amélioration de l'estime de soi de l'élève, que perçoivent aussi 72 % des parents (Finlayson, 1977, dans Towner, 1988). La plupart choisiraient de nouveau la reprise d'année dans les mêmes circonstances.

Cependant, si les parents paraissent constater des améliorations dans l'estime de soi de leur enfant, la majorité d'entre eux considèrent en revanche la reprise d'une année comme un échec personnel dans leur tâche d'éducatrice et d'éducateur (Robitaille Gagnon et Julien, 1994; Laporte, Duclos et Geoffroy, 1990).

Certains parents enquêtés rapportent être déçus que leur enfant redouble par contre d'autres acceptent toutefois le redoublement et participent à la démarche proposée alors que d'autres refusent carrément le redoublement et contestent une telle décision. Et, lorsque les parents n'ont pas une attitude positive à l'égard du redoublement, on constate que cette attitude semble être transmise à l'enfant.

Pour le personnel enseignant, l'accueil d'un élève qui redouble n'est pas toujours facile. Certains enseignants perçoivent la situation comme un stimulant alors que d'autres voient plutôt un alourdissement de leur tâche en raison du travail supplémentaire qu'ils devront assumer. Les réactions de l'enseignant sont transmises par des attitudes et l'enfant les interprète par rapport à l'image qu'il se fait de lui-même. La situation se complique si des problèmes de comportement s'associent aux problèmes d'apprentissage.

En somme, l'ensemble de la recherche ne permet pas de tirer de conclusions solides pour ce qui est des effets du redoublement sur l'estime de soi.

Cette fluctuation pourrait s'expliquer par un certain nombre de variables, entre autres, la façon dont les parents ont traité la reprise et le fait que l'élève ait éprouvé ou non un sentiment d'échec.

- **La motivation**

Si la menace du redoublement n'a pas les effets positifs escomptés sur la motivation, le redoublement comme tel a généralement un effet à la baisse. La reprise amène l'élève à travailler avec du matériel déjà vu et ce, dans un contexte souvent semblable. L'élève anticipe le contenu et les activités qu'il a peu appréciés ou qui l'ont fait échouer. Il y a peu de chance que le contexte associé à la reprise d'une année augmente son intérêt pour l'école. L'effet est encore plus grand chez ceux qui étaient déjà démotivés avant la reprise. Comme nous

l'avons mentionné précédemment, les échecs répétés suscitent une attitude qui ne favorise pas la réalisation entière des capacités.

A l'année du redoublement, l'élève peut être déprimé et en venir à douter de ses capacités. Si les efforts déployés l'année précédente n'ont pas mené à la réussite, il lui est difficile de présumer qu'il en sera autrement l'année de la reprise. Pour lui, le redoublement est une preuve tangible qu'il est encore possible de redoubler. Dans certains cas, la reprise arrive après une série d'efforts de la part de l'élève et de ses parents. Certains élèves éprouvent un sentiment d'injustice du fait de devoir redoubler après avoir fourni des efforts réels. Lorsqu'en plus la famille démissionne, écrasée par le poids de cet échec, le message sous-jacent est que la réussite scolaire n'est plus possible et que les efforts sont donc inutiles. Dans ce contexte, il y a peu de chances que la reprise d'une année soit vraiment utile à l'élève et qu'elle assure sa réussite.

Par ailleurs, il est à craindre que l'élève qui redouble soit affecté par la perte de son groupe d'appartenance. Reprendre une année quand on ne se sent pas bon, quand on a perdu contact avec ses amis et ses amies (ils et elles ne sont plus dans le même groupe et surtout dans la même classe), réduit sans doute la motivation. Godfrey (1972, dans Leblanc, 1991) indique qu'il faut éviter de faire redoubler l'élève qui a plus de 12 ans parce qu'à l'adolescence, le redoublement est vu comme un échec et influe sur la motivation. Il remarque, à cet effet, que la majorité des redoublants ne terminent pas leurs études secondaires.

L'énergie investie risque d'être amoindrie si l'élève qui redouble vit des difficultés d'interactions sociales, ponctuées par le rejet des autres qui le perçoivent comme moins capable de réussir.

▪ **L'intégration sociale**

Pour l'élève, la perte du groupe d'appartenance peut avoir des effets non seulement sur la motivation mais également sur l'intégration sociale. La diminution de la fréquence des contacts avec ses amis amène souvent des

changements dans ses relations. La recherche indique que l'élève qui a obtenu le passage en classe supérieure obtient de meilleurs scores au niveau de l'adaptation personnelle que celui qui redouble. Elle ou il est aussi perçu comme un meilleur ami ou une meilleure amie (Goodlad, 1954, dans Towner, 1988).

- **Le comportement**

La perte de motivation, la baisse de l'estime de soi et les rejets sociaux peuvent provoquer des troubles de conduite chez certaines et certains élèves qui agissent sur le redoublement. De ce qui précède on comprend que beaucoup d'élèves qui redoublent présentent déjà des problèmes de conduite avant la reprise d'une année. Avec le temps, s'établit un cercle vicieux qui ne favorise ni l'épanouissement de l'élève, ni sa réussite scolaire. Les problèmes entraînés par la baisse de motivation de l'élève peuvent se traduire par des comportements inappropriés à l'école. Selon certains auteurs, il existerait un lien entre l'échec scolaire, le découragement, la diminution de l'intérêt pour les travaux scolaires, le comportement agressif et avide d'attirer l'attention et la délinquance.

- **les effets du redoublement sur la persévérance scolaire**

Si la reprise d'une année ne permet pas à l'élève de connaître des succès scolaires, si ce dernier perd espoir en ses capacités et que l'intérêt n'y est plus, les risques d'abandon scolaire s'en trouvent automatiquement accrus.

2. COMPLEXITE DE L'ACCOMPAGNEMENT DES ELEVES EN DIFFICULTE

Le milieu scolaire s'interroge actuellement sur la façon de décider du classement de l'élève. Il faut donc assurer des conditions favorisant une décision éclairée afin d'assurer un meilleur classement de l'élève en difficulté. Par ailleurs, devant les problèmes manifestés par le redoublement, tel qu'en fait état la **première partie**, il importe de se pencher sur les moyens d'en améliorer la

pratique. En outre, puisque les études montrent que les choix de classement découlent de convictions d'ordre pédagogique ou de contraintes liées à l'organisation scolaire, il faut instaurer une politique de classement qui précise les tenants et les aboutissants des différentes mesures d'aide, particulièrement la pratique du redoublement.

D'autres facteurs liés à l'enfant paraissent également en cause. La motivation, la personnalité, l'attitude envers le redoublement et les habiletés ont une influence non négligeable sur la décision de faire reprendre une année à l'élève (Leblanc, 1991). Son développement global, sa progression, sa santé, son adaptation sociale, son absentéisme, son environnement familial et l'appui qu'il reçoit de ses parents s'avèrent des éléments complémentaires à la décision de classement. Le comportement, la taille ou l'âge de l'élève sont parfois considérés, mais comme élément secondaire (RobitailleGagnon et Julien, 1994). Compte tenu de la diversité des critères utilisés pour décider du classement de l'élève, il n'est pas étonnant de constater que les décisions varient, dans certains cas, pour un même élève, en fonction de l'endroit où elles sont prises. La recherche démontre la subjectivité de certains critères, particulièrement de ceux qui sont liés à l'évaluation des acquis et aux caractéristiques de l'élève.

2. 1- Manque d'information sur l'efficacité du redoublement

Certains enseignants croient que la recherche relative au redoublement confirme le bien-fondé de cette mesure d'aide à l'élève en difficulté d'apprentissage. Ils constatent que le progrès accompli par les élèves durant l'année de la reprise est satisfaisant et, par conséquent, ils encouragent cette pratique. Or, ils n'ont pas l'occasion de les observer au delà de cette période.

2.2- Pertinence du redoublement

Rappelons que, bien que les recherches ne soient pas concluantes, la tendance actuelle est d'éviter le redoublement quand c'est possible.

Certains chercheurs rapportent que le redoublement n'est pertinent que pour trois élèves sur dix (Medway, dans Bucko, 1986), que les résultats scolaires ne seront meilleurs que si l'élève est placé dans un groupe où ses compagnes et ses compagnons ont le même âge qu'elle ou lui et que le fait d'avoir obtenu le passage en classe supérieure en dépit des retards permettrait de plus grands apprentissages (Light, 1981). Les enseignants doivent considérer les répercussions psychosociales sur l'élève de la reprise d'une année.

En somme, Il y a des moments où, pour différentes raisons, le redoublement ne peut être évité. Dans ces cas, la question est de savoir si l'élève est en mesure d'en bénéficier avantageusement, à quel moment le redoublement devrait idéalement avoir lieu et dans quelles conditions il doit s'effectuer pour lui assurer les plus grandes chances de réussite.

Enfin, pour certaines personnes, l'élève doit maîtriser les objectifs de son programme d'études avant de passer d'un cycle à l'autre. Aussi, il dispose de trois années pour rattraper son retard. Ce point de vue n'est pas partagé par tous. D'autres allèguent que les objectifs d'un programme ne sont pas repris d'une classe à l'autre à l'intérieur d'un même cycle. L'élève qui ne maîtrise pas précisément les objectifs d'une classe sera en grande difficulté s'il n'a pas accès à des mesures d'aide particulière.

3. REDOUBLEMENT, UNE EFFICACITE PARFOIS CONTROVERSEE

Comme il a été mentionné précédemment, les personnes qui sont en faveur du redoublement argumentent que l'élève va bénéficier d'un temps supplémentaire pour gagner en maturité sociale et intellectuelle. De même, elles prétendent que l'élève ne pourrait pas suivre les explications dans la classe supérieure, ne maîtrisant pas les objectifs de la classe qu'il termine. Elles ajoutent que le fait d'accorder le passage en classe supérieure à l'élève, dans ces circonstances, peut lui laisser croire qu'il est possible de réussir sans efforts.

Par contre, les personnes qui ne préconisent pas le redoublement considèrent cette mesure peu efficace est préjudiciable à l'élève. Qui croire? Étant donné la diversité des résultats de recherche,

Quoi qu'il en soit, puisque le redoublement ne semble pas, comme tel, la solution idéale, il peut être inopportun de chercher soit le moment, soit le candidat idéal. Lorsque la décision de classement est prise et qu'elle tient compte de certains facteurs, le moment de la reprise ne devrait pas avoir tellement d'importance.

Chapitre-V : SUGGESTIONS

I. DE L'ABANDON DU REDOUBLEMENT A UNE NOUVELLE CULTURE DE REUSSITE SCOLAIRE

Pour permettre aux parents de participer à la prévention du redoublement, il faut régulièrement les informer des résultats de leur enfant. Leddick (1988) recommande l'envoi régulier de lettres d'information concernant les relations entre le redoublement, la présence, la ponctualité et la participation de l'élève à l'école. Celle-ci préconise, entre autres choses, l'envoi de lettres après cinq absences ou retards, des contacts téléphoniques lorsque la participation est moins satisfaisante, des conférences et des réunions pour les parents. Les contacts réguliers des parents avec les enseignants, de même que les conférences, sont également mentionnés dans les stratégies mises en œuvre pour réduire le redoublement.

La façon dont l'information est donnée doit être efficace. Il faut suggérer aux parents, par écrit autant que possible, des moyens concrets d'aider leur enfant à s'améliorer. L'avis doit être personnalisé et tenir compte des besoins des parents. On doit les informer des motifs qui permettent une prédiction aussi

hâtive et fournir l'information explicitant le système d'évaluation continue de l'enfant. On doit les prévenir que l'examen de fin d'année est une mesure complémentaire et que, en général, l'enseignant sait déjà si l'élève maîtrise la matière. Des explications pour déchiffrer le bulletin scolaire s'avèrent aussi un moyen utile d'établir avec eux une meilleure collaboration.

Dès que la possibilité du redoublement est envisagée avec plus de certitude, les communications et le plan d'action doivent prendre une forme encore plus officielle. Les communications fréquentes permettent à chacun et à chacune de réajuster leur perception quant aux chances de l'élève d'obtenir le passage en classe supérieure. Les personnes concernées doivent demeurer réalistes et éviter toute fausse promesse.

1. Nécessité d'établir un plan d'action concret

Lorsque les difficultés sont dépistées, on doit travailler en priorité sur les points faibles de l'élève et encourager toutes les personnes concernées à déployer avec optimisme les efforts nécessaires.

Il importe de préciser les besoins non seulement sur le plan scolaire, mais aussi sur les plans affectif et social. Les données consignées antérieurement ou les tests diagnostiques en début d'année s'avèrent particulièrement utiles en ce sens. Un diagnostic trop général ou fondé uniquement sur les données du bulletin (qui précise la matière que l'élève a échouée ainsi que les objectifs d'apprentissage non maîtrisés), risque de retarder l'aide dont l'élève a besoin. L'enseignant doit être rapidement informé de l'ensemble des difficultés de l'élève pour agir le plus tôt possible. Il faut savoir qu'en début d'année, le redoublant ne paraît pas vraiment en difficulté, comparativement aux élèves qui proviennent de la classe précédente. En effet, l'élève qui redouble possède déjà certains acquis et ses problèmes se situent rarement dans la première partie du programme. L'enseignant, occupé à travailler avec les autres, risque de constater ses faiblesses réelles, peut-être trop tardivement.

Par ailleurs, il faut que l'élève et ses parents participent à la démarche et s'assurer qu'ils reçoivent le soutien dont ils ont besoin. Un programme d'intervention ne peut être efficace que si l'élève, ses parents et le personnel sont motivés à y participer (Archambault, Coderre et Côté, 1992; Poulin, Lajeunesse et Lamarre, 1984, dans Loranger et Renaud, 1986), s'ils acceptent entièrement la décision de faire redoubler et développent une bonne collaboration entre eux (Laporte et autres, 1990).

Les précisions fournies quant aux difficultés de l'enfant et aux moyens de les résoudre permettent aux parents d'entrevoir la démarche avec optimisme. Il faut continuer de leur transmettre l'information pendant l'année du redoublement. Pour ce faire, l'enseignant peut enregistrer les résultats hebdomadaires du redoublant et lui préparer un bulletin mensuel permettant de suivre les progrès accomplis et d'ajuster ses actions (Bloom, 1989, dans Leblanc 1991).

On suggère également d'offrir aux parents des conférences (deux à trois fois par an) ou des séances d'entraînement qui leur présentent des moyens d'aider leur enfant. En outre, des rencontres individuelles avec les parents sont souhaitables pour expliquer, de façon plus personnalisée, les résultats de l'enfant de même que les progrès accomplis. Ces rencontres sont utiles pour chaque élève qui redouble, quels que soient ses résultats. Il est préférable que ces rencontres aient lieu en dehors des remises officielles de bulletins où le temps alloué à chaque parent est insuffisant pour permettre un échange en profondeur.

2. Conditions d'une intervention efficace

Le fait que l'on se questionne sur le redoublement doit permettre une certaine modification de la pratique actuelle. Après avoir abordé les problèmes liés à l'application concrète de la décision de classement et les conditions permettant de l'améliorer, il est bon de rappeler quelques éléments importants sous-jacents au bien-fondé de la reprise d'année.

Il faut bien comprendre les effets du redoublement et utiliser cette mesure avec discernement, c'est-à-dire dans les seuls cas où elle peut s'avérer réellement efficace. Il est primordial de s'assurer que le redoublement est bel et bien une mesure ultime et que d'autres solutions ont été envisagées et privilégiées, par exemple le passage accompagné d'un programme d'aide intensif. Il faut prévoir des interventions particulières à l'égard des retards marqués de l'élève et de certains autres de ses besoins (problèmes d'autonomie, de motivation, d'absence de soutien familial, etc.).

La reprise d'une année est recommandée lorsque les progrès de l'élève sont jugés insuffisants. La décision de classement comporte une démarche préalable (processus enclenché dès l'apparition de difficultés) indispensable à l'intervention ultérieure, qui doit se poursuivre, que l'élève redouble ou non. Des mesures doivent être mises en place en regard de difficultés bien cernées et impliquer tant l'élève que ses parents. Si le redoublement s'inscrit comme une étape de cette démarche, il sera beaucoup mieux accepté. Les chances de succès en seront alors accrues.

II. CONDITIONS FAVORISANT LA RÉUSSITE DE L'ÉLÈVE EN SITUATION D'ÉCHEC SCOLAIRE

Toutes les mesures pouvant favoriser la réussite scolaire sont à envisager, tant pour l'élève pour lequel on considère un redoublement que pour celui qui a obtenu le passage en classe supérieure en dépit de ses difficultés.

Bien qu'il soit relativement simple de circonscrire les mesures appropriées, mettre celles-ci en place pose parfois de réelles difficultés, dans un contexte où l'enseignant, doit porter attention à un grand nombre d'élèves à la fois.

1- Agir sur plusieurs fronts

Il importe de fournir une aide particulière pour les habiletés déficitaires. Cependant, l'élève en échec scolaire n'est pas uniquement un élève qui ne maîtrise pas le programme de français ou de mathématique. Comme nous l'avons rappelé précédemment, l'élève en situation d'échec scolaire est souvent celui dont la motivation est faible, qui manque de suivi, qui est perturbé par des problèmes affectifs ou qui éprouve des problèmes neurologiques, physiques ou intellectuels qui rendent son rythme d'apprentissage plus lent ou différent de ce qui est attendu de l'élève dit " normal " dans le système scolaire.

Certains chercheurs affirment qu'un programme qui donnerait uniquement de l'aide personnelle produirait des effets mitigés (Caterall, 1987 et Mann, 1986, tous deux dans Royer, Moisan et autres, 1992). Il faut y associer d'autres mesures comme par exemple des programmes d'aide individualisés, des heures supplémentaires pour l'enseignement des matières de base, etc. Une approche systémique paraît judicieuse pour aider l'élève à réussir ses apprentissages.

Les suggestions proposées ci-dessous visent des cibles multiples et mettent à contribution différents acteurs et actrices de la réussite scolaire de l'élève. Isolée, chaque action n'aurait pas le même effet.

2- Établir un plan d'action à long terme

L'aide fournie à l'élève qui redouble ou qui obtient un passage en classe supérieure malgré un échec ne doit pas être limitée à l'année de la reprise, comme c'est souvent le cas dans la pratique. Il faut la maintenir aussi longtemps qu'elle est nécessaire afin d'éviter de nouveaux échecs. En général, tel que cité précédemment, les années ultérieures laissent voir que l'aide apportée lors de la reprise n'a pas été suffisante puisque les problèmes réapparaissent. La problématique sous-jacente à l'échec scolaire requiert vraisemblablement un suivi à long terme.

2.1- Planifier un contexte favorable à la réussite scolaire

Il importe de prendre en considération tous les facteurs et étudier toutes les mesures pouvant augmenter les chances de réussite scolaire. À la base de la réussite scolaire se trouvent des conditions de vie qui facilitent l'apprentissage, notamment une école efficace. Pour qu'une école soit efficace, elle doit afficher les caractéristiques suivantes : des buts clairs et précis, une direction bien assumée, un " climat de haute perspective ", un contrôle fréquent du progrès de l'élève et un milieu sécuritaire et ordonné. Les enseignants doivent avoir des attentes élevées mais réalistes en regard du rendement et du comportement des élèves.

Dans les cas où l'élève présente des difficultés d'apprentissage, il est souhaitable de prévoir des classes à effectifs réduits, des locaux suffisamment grands, du personnel enseignant stable.

Dans tous les cas, il importe d'analyser les mesures déjà en place avant d'en restaurer d'autres

2.2- Décloisonner les programmes

Il est irréaliste de penser être efficace en demandant à l'élève qui redouble (de même qu'à l'élève intégré dans une classe, malgré ses retards scolaires) de suivre la même démarche que celle du reste du groupe. Compte tenu des écarts apparents, entre les élèves d'un même groupe, il faut rendre les structures plus souples, de telle sorte que l'élève en difficulté puisse poursuivre sa démarche et concentrer ses efforts sur ses difficultés plutôt que sur des objectifs déjà atteints. Ainsi, au lieu de recommencer une année, l'élève poursuivrait sa progression.

Afin de faciliter l'acceptation de cette mesure, certaines directions d'écoles ont pensé regrouper des élèves plus autonomes et plus forts. De cette façon, elles augmentent les chances de réussite des élèves. Cette sélection homogène, bien que rassurante, cause d'autres problèmes. En effet, la concentration d'élèves plus difficiles se trouve artificiellement augmentée dans les autres groupes de même

classe, occasionnant plus de contraintes que dans les cas où les élèves sont répartis de façon hétérogène.

Même si le décloisonnement des programmes paraît intéressant, il semble peu stratégique, dans le contexte actuel, de l'offrir de façon générale comme mesure de rechange au redoublement. Pour le moment, il vaut mieux l'offrir aux enseignants désireux de se prêter à l'expérience et prêts à accueillir l'élève. Avec le temps, cette ouverture pédagogique pourrait gagner des appuis.

2.3- Concevoir des programmes d'études individualisés

La réussite scolaire de l'élève peut être favorisée par l'établissement de programmes d'études individualisés. Cette démarche peut s'appliquer tant à l'élève qui redouble qu'à celui qui est admis en classe supérieure en dépit d'un échec. Martin (1988, dans Leblanc, 1991) affirme que le refus de s'engager dans l'enseignement individualisé a trop souvent comme conséquence le redoublement.

2.4- Aider l'élève personnellement

Bouchard (1991) souligne l'importance d'aider l'élève à surmonter ses sentiments négatifs à l'égard de l'école. Pour ce faire, il suggère offrir à l'élève une aide personnelle. Il importe de l'aider à modifier ses attitudes envers l'école, ses méthodes de travail et son orientation scolaire en le faisant participer à la démarche avec ses parents et le personnel scolaire. Il est suggéré aussi de mettre sur pied des programmes axés sur l'aide personnelle touchant les relations sociales, l'estime de soi, le manque de confiance en soi, les habiletés de travail, le sentiment de responsabilité, la motivation et l'intégration sociale. De plus, il importe de proposer à l'élève des modèles qui démontrent bien l'importance des études.

2.5- Établir avec l'élève une relation significative

La relation entre l'élève et l'enseignant doit être chaleureuse, motivante et valorisante (renforcements verbaux) si l'on veut déconditionner l'élève à l'égard de ses échecs antérieurs et l'aider à reprendre confiance en ses capacités. Les écoles où les élèves réussissent doivent être caractérisées par des règles claires, appliquées de façon constante et équitable. De même, les élèves y reçoivent davantage de renforcement positif que de punitions. Il faut favoriser les contacts significatifs entre les jeunes et les adultes. Bouchard (1991) souligne l'importance d'encourager les directeurs et directrices et les enseignants à consacrer du temps aux jeunes présentant des difficultés d'apprentissage.

Les interactions de l'élève avec le personnel, la relation pédagogique, la qualité du climat scolaire, l'engagement des enseignants et de la direction à résoudre les problèmes des jeunes sont des conditions qui peuvent influencer sur le taux de réussite. Les attentes des élèves envers les enseignants sont nombreuses : ils souhaitent particulièrement que le personnel soit respectueux, donne des cours intéressants et des explications adéquates. Les élèves s'attendent également à ce que le personnel démontre de l'intérêt envers leurs apprentissages. Les écoles qui présentent un bon taux de réussite se caractérisent par leur climat de vie agréable, la qualité des relations humaines et le sentiment d'appartenance des gens qui y évoluent. La difficulté à entrer en relation avec ses camarades et avec le personnel de l'école augmente les probabilités de réussite scolaire. Enfin, on doit aussi établir un climat de confiance dans les écoles.

2.6- Favoriser l'estime de soi

L'estime de soi est essentielle à la réussite scolaire. L'élève qui risque le plus d'abandonner ses études présente une très faible estime de soi (Bows et Carpenter, 1984, dans Royer, Moisan et autres, 1992).

Il semble qu'il y ait une relation étroite entre l'estime de soi et la perception qu'on se fait des habiletés. Toute carence à ce niveau peut occasionner une diminution du rendement scolaire. L'échec scolaire est une

expérience traumatisante qui suggère l'incompétence. L'élève en difficulté d'apprentissage s'engage automatiquement dans la dynamique de l'échec. Il va de soi que la frustration ainsi engendrée provoque parfois même chez lui des troubles de conduite. Il faut l'aider à reconnaître qu'il a d'autres compétences, lui faire prendre conscience de sa différence et lui apprendre des stratégies compensatoires. Il faut éviter de blesser son amour-propre mais plutôt créer des situations qui le valorisent, qui lui font toucher le succès. Alors, il deviendra conscient qu'il est responsable de ses apprentissages tant sur le plan scolaire qu'ailleurs.

2.7- Augmenter la motivation à l'égard de la démarche scolaire

L'estime de soi est également à la base de la motivation. L'élève qui doute de ses capacités peut difficilement espérer du plaisir. " L'estime de soi est essentielle à l'acquisition de compétences intellectuelles et sociales. La fierté vient après; elle augmente le plaisir et la motivation pour faire d'autres activités semblables " (Duclos et Laporte, 1992, p. 201).

La motivation engendre le désir de faire quelque chose. On peut la stimuler mais c'est l'individu qui détermine ce qu'il fera. S'il n'est pas possible de créer le désir d'étudier, il est impossible de faire éclore la motivation. Cette dernière est le résultat positif de l'équation " malaise " et " espoir " (Robitaille, 1995). Pour être motivé, l'élève doit sentir un malaise et considérer qu'il a un problème. Il sera motivé à changer et à agir, seulement s'il perçoit que ses actions porteront des fruits, seulement s'il a l'espoir de réussir. Aussi faudrait-il éviter d'avoir recours à des stratégies qui atténueraient trop le malaise pour promouvoir seulement l'espoir.

Féliciter l'élève pour ses succès, même s'ils sont minimes, favorise l'éclosion de la motivation. Il importe de souligner concrètement les efforts et les forces de l'enfant. Il est suggéré de mettre en place, au besoin, des mécanismes de récompense.

Il ne faut pas imposer à l'élève des objectifs d'apprentissage trop élevés car son désir d'autonomie peut diminuer s'il vit trop d'échecs à répétition. Plutôt que de blâmer l'échec, il faut découvrir des moyens d'en prévenir la répétition; fixer des objectifs accessibles, et permettre à l'élève d'entretenir des relations constructives avec l'école.

Répondre aux demandes de l'élève et le soutenir sans saper sa confiance en ses capacités sont autant de moyens de stimuler sa motivation. Il importe aussi que les parents et le personnel scolaire fassent le bilan de leurs propres émotions et de leur motivation à l'égard de l'école afin de situer les responsabilités de tout un chacun d'eux.

C'est la motivation qui suscite le goût d'apprendre. Celle-ci est soumise à différents facteurs, notamment la qualité de la relation de l'enfant avec son entourage, tant à l'école qu'à la maison. Les liens d'amitié créés à l'école peuvent augmenter la motivation chez les élèves plus faibles. La motivation personnelle sera meilleure si l'élève vit dans une atmosphère familiale sereine et propice au travail, si ses parents lui inculquent une discipline familiale acceptable et s'intéressent à ce qu'il fait.

2.8- Responsabiliser l'élève vis-à-vis de ses propres apprentissages

Pour favoriser la réussite de l'élève, il est nécessaire de rendre l'élève actif dans sa démarche scolaire, de le responsabiliser, de le faire participer aux décisions, de lui faire prendre conscience de ce qui est important pour sa vie, de l'inciter à utiliser la méthode de résolution de problèmes et, surtout, d'éviter les pressions indues de la menace du redoublement.

Il semble important que l'élève développe un lieu de contrôle interne pour l'aider à percevoir le pouvoir qui influence ses apprentissages et ainsi l'amener à poser des gestes plus responsables. Trop d'enfants attribuent leurs réussites ou leurs échecs à des éléments extérieurs. Ils croient que leurs réussites sont dues à la chance ou que leurs échecs viennent du rejet de l'enseignant. Beaucoup

auraient tendance à attribuer tant leurs réussites que leurs échecs à leurs enseignants. Certains autres adoptent l'image que leurs parents leur ont transmise simplement par identification : " Je n'étais pas bon en mathématique, tu es comme moi ". La perception de la cause des échecs de l'élève dépend aussi des manifestations verbales et non verbales de l'enseignant.

2.9- Aider les parents

2.9- 1- Favoriser la participation des parents à la démarche scolaire de leur enfant

Bien que les parents ne soient pas les premiers acteurs dans la réussite scolaire de l'enfant, leur rôle n'est pas à négliger. Plusieurs auteurs s'entendent sur l'importance de favoriser leur collaboration tant pour éviter le redoublement que pour maintenir l'élève à l'école.

2.9- 2- Clarifier le rôle des parents et les soutenir dans l'encadrement des devoirs et des leçons

Il arrive que l'échec scolaire soit en partie dû à un manque d'encadrement familial. Dans un tel cas, la reprise d'une année n'entraînera pas automatiquement un meilleur soutien de la famille face à la progression scolaire de l'élève.

Une meilleure planification des devoirs et des leçons peut avoir un effet sur le rendement scolaire. Cependant, la question des devoirs et des leçons est parfois épineuse. Les conditions de vie familiale de certains milieux ne favorisent pas l'exécution des devoirs et des leçons à la maison. Beaucoup de parents, en raison de leur horaire de travail, ne sont pas toujours disponibles pour accompagner leur enfant dans cette tâche. D'autres, en raison de leur faible niveau de scolarité, ne sont pas aptes à aider efficacement leur enfant. En outre, certains parents sont, sans qu'on le sache, analphabètes. Ces situations suscitent

du tiraillement entre l'élève et ses parents ainsi qu'entre l'élève et son enseignant. Ces facteurs familiaux jouent sur la motivation à l'égard de l'école. Sans doute faudrait-il réviser l'importance accordée au travail scolaire à la maison ou alors soutenir de façon appropriée l'élève et sa famille dans la tâche des devoirs. Il importe grandement de s'adapter aux réalités familiales.

Il faut favoriser tôt, chez l'élève, de bonnes habitudes de travail. S'il a besoin d'encadrement de la part de ses parents, il doit aussi apprendre à devenir autonome et prendre conscience de sa responsabilité personnelle quant à sa réussite scolaire.

3. Aider le personnel enseignant

Pour faciliter l'intervention auprès de l'élève en échec scolaire, il est bon de diffuser systématiquement les différentes expériences vécues par le personnel scolaire en matière d'aide à l'élève en difficulté, non seulement pour ce qui est des solutions de rechange au redoublement mais aussi pour d'autres types d'intégration (exemple : déficience intellectuelle).

Mieux informé des réussites, le personnel scolaire peut consacrer ses énergies à aider les élèves plutôt que d'avoir constamment à élaborer de nouvelles approches.

Il est impossible, dans le cadre du présent document, de décrire l'ensemble des approches gagnantes en regard de la réussite scolaire. Cependant, un certain nombre de réussites retiennent particulièrement notre attention.

On notera, entre autres, comme préalables à la réussite scolaire, l'importance de développer des comportements cognitifs liés à la tâche à exécuter, une bonne motivation et un enseignement de qualité (Bloom, 1979, dans Leblanc, 1991). Les classes où se donne un enseignement individualisé et qui ont des structures flexibles, de même que celles où s'effectue un travail sur

l'estime de soi et le rendement scolaire, contribuent également à diminuer le taux de redoublement.

D'autres approches éducatives semblent également essentielles à explorer. Par exemple :

- **Employer des méthodes d'enseignement variées; proposer des tâches diversifiées.**

Il est utile de développer de nouvelles approches éducatives qui conviennent davantage aux réalités sociales actuelles. Il faut d'abord examiner les mesures en place et s'en inspirer pour en créer de nouvelles, mieux adaptées. Il est recommandé d'offrir des stratégies d'enseignement différentes à l'élève qui redouble afin d'assurer son succès.

- **Rendre les apprentissages significatifs.**

Il faut organiser l'enseignement de façon à rendre les apprentissages significatifs pour l'élève. Les programmes doivent être orientés en fonction des besoins de l'élève et être motivants.

- **Soumettre à l'élève des exigences raisonnables et trouver à tout prix les moyens pour respecter son rythme d'apprentissage.**
- **Placer l'élève dans une situation telle qu'il connaisse le succès et qu'il puisse considérer la réussite comme toujours accessible.**

CONCLUSION GENERALE

Il est possible de croire que, dans certains cas, le redoublement puisse devenir catalyseur du problème plutôt que remède. La reprise d'une année ne permettrait pas, dans ce cas, de s'attaquer à ce qui cause l'échec scolaire ou le désintéressement envers l'école. Ces données incitent le milieu scolaire à en réviser la pratique.

Dans l'ensemble, bien que le redoublement ne soit pas recommandé, il n'y a pas de solution miracle présentée. C'est probablement pour cette raison que les chercheurs ne recommandent pas d'emblée d'abolir le redoublement. Il est suggéré de faire de la prévention et du dépistage afin d'intervenir avant que l'élève n'en arrive à redoubler. Dans cette optique, les données concernant le redoublement peuvent être utiles.

Il faut agir sur plusieurs facteurs à la fois et le faire en équipe multidisciplinaire, équipe qui implique la participation tant du personnel de l'école que des parents et de l'élève lui-même. Il demeure important d'explorer dans les milieux scolaires les pistes de solutions proposées, qu'elles concernent les mesures de prévention ou de remplacement du redoublement. Pour y arriver, le personnel scolaire doit être non seulement informé mais convaincu que le

redoublement doit demeurer une solution ultime. Ceci, non seulement en raison de sa corrélation avec le décrochage, mais aussi de ses effets sur le développement personnel de l'élève et les apprentissages qui ne se maintiennent pas avec le temps. Même si l'élève semble plus fort, l'année de sa reprise, il ne maintient pas sa vitesse de croisière à long terme.

La transmission des conclusions de la recherche demeure une étape nécessaire si l'on veut permettre au milieu scolaire de prendre une décision éclairée. Ces conclusions auront davantage de poids si elles se traduisent par des éléments concrets, les plus proches possible de la réalité de chaque milieu.

Il importe également que la mise en place de ces moyens ne soit pas freinée par le manque d'investissements financiers. L'application des diverses solutions au redoublement ne concerne donc plus uniquement les personnes qui travaillent directement auprès des élèves. Les administrateurs doivent en tenir compte dans leurs priorités.

Si l'on veut favoriser des changements dans le milieu, il faut alors que la décision, relative aux services à offrir à l'élève, vienne du milieu. Elle ne doit pas être imposée puisque, au-delà des moyens, les attitudes sont particulièrement déterminantes de l'efficacité de l'aide apportée à l'élève en difficulté : Une mesure à laquelle l'ensemble des intervenants n'adhère pas risque de ne pas être très efficace. Le milieu scolaire doit avoir la volonté d'offrir à l'élève l'aide dont il a besoin et y croire. Pour vraiment aider l'élève en échec scolaire, il faut lui proposer une aide personnalisée adaptée à ses propres besoins. Cette ouverture aux besoins individuels de l'élève est une condition indispensable à l'atteinte de résultats escomptés. Néanmoins, les changements dans la pratique n'empêcheront pas l'existence de différences individuelles. Pour aider l'élève en échec scolaire, la reprise d'une année ou le passage automatique en classe supérieure comme seules mesures ne sont pas plus efficaces l'une que l'autre.

Dans l'hypothèse où le redoublement a un impact positif sur la réussite scolaire et demeure la solution envisagée, il faut s'assurer que la famille accepte

la décision et que la démarche ne soit pas une simple répétition du trajet déjà parcouru. Le soutien, répétons-le, doit être offert non seulement l'année de la reprise mais également au cours des années ultérieures. Une intervention à long terme s'impose.

En dépit de toutes les mesures mises en place, les élèves ne peuvent tous aspirer à la même réussite scolaire. Un certain nombre d'élèves auront toujours besoin de plus de temps que les autres pour faire leurs apprentissages alors que d'autres ne pourront faire tous les apprentissages proposés, en raison des différences individuelles.

Contre toute attente, certains élèves déclarés redoublants potentiels parviennent à réussir ou à éviter le redoublement. Que font-ils de différent? Il faudrait se pencher sur cet aspect pour en dégager les éléments qui contribuent à une meilleure réussite.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. OUVRAGES GENERAUX ET SPECIFIQUES

ARCHAMBAULT, Bernard; CODERRE, Cécile & CÔTÉ, Gilles. (1992). Des actions qui favorisent la réussite. Des élèves de 3e, 4e, 5e secondaire à la rescousse d'élèves du primaire. Vie Pédagogique. Québec, septembre-octobre, no 80, pages 28 à 31.

BOUDREAULT, Gilles. (1992). La mesure de l'abandon scolaire. Vie pédagogique. Québec. septembre-octobre, no 80, pages 13 et 14.

BRAIS, Yves. (1991). Retard scolaire au primaire et risque d'abandon scolaire au secondaire. Ministère de l'Éducation du Québec. Direction de la recherche. Québec.

DEMERS, Dominique. (1992). Un pays malade de ses enfants. L'Actualité. Montréal, mars, pages 26 à 39.

GOUPIL, Georgette. (1990). Élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Éditions Gaëtan Morin. Boucherville.

HÉBERT, Angéline; JULIEN, Louise-Hélène; PARENT, Lise & TARDIF, Aline. (1984). FAC'S. Comment développer l'estime de soi et favoriser la motivation scolaire. Commission scolaire des Chutes-de-la-Chaudière. Saint-Romuald.

LEBLANC, Jacinthe. (1991). Développement d'un plan d'action préventif du redoublement chez les élèves d'école primaire ayant des difficultés

d'apprentissage scolaire. Thèse du département de psychopédagogie et d'andragogie, Faculté des Sciences de l'Éducation. Université de Montréal. Montréal.

MOISAN, Sylvie & ROYER, Egide. (1992). Tableau des facteurs de risque associés à l'abandon scolaire et huit questions à se poser avant d'élaborer un programme de prévention de l'abandon scolaire. LE GRIED, Groupe de Recherche en Intervention auprès des Élèves en Difficulté. Document de travail. Québec.

PILON, Nicole & ARCHAMBAULT, Jean. (1985). Mais qu'est ce qui peut bien démotiver l'élève? Commission des Écoles Catholiques de Montréal. Montréal.

II. BULLETINS D'INFORMATION, JOURNAUX ET REVUES PERIODIQUES

CADIEUX, Alain & LEDUC, Aimée. (1992). L'identification des enfants à risque de retards scolaires. *Apprentissage et Socialisation*, vol. 15, no 2, pages 101108.

CARON, Régis. (1993). Doubler une année scolaire : retard difficile à rattraper. *Journal de Québec*. Québec, vol. 27, no 4, page 15.

CÔTÉ, André. (1996). La pratique du redoublement. Conférence prononcée le 17 mai dans le cadre de la rencontre nationale sur la pratique du redoublement. Jonquière.

MARCHETERRE, Murielle. (1993). Troubles d'apprentissages et estime de soi. Conférence prononcée en février au CAPP. Québec.

MENIER, Hélène. (1996). Le redoublement à Jean-Dolbeau, un cas d'exception. Document présenté dans le cadre de la rencontre sur le redoublement. Jonquière.

III. OUVRAGES DE METHODOLOGIE, DICTIONNAIRES ET REVUES PERIODIQUES

Département de Philosophie et socio-anthropologie, Guide de méthodologie, Abomey Calavi, 2003.

Gonzague RAYMOND & Jean Louis SCHLEGEL, Dictionnaire de Sociologie, France, le Robert / Seuil, 1999.

Encyclopédie j.a de la famille, Eduquer son enfant, vol-3, Paris, éditions J.a, 1979.

Raymond GUIVY & Luc Van CAMPENAUODT, Manuel de recherche en science sociale, Paris, Dunod, 1995.

Stéphane BEAUD & Florence WEBER, Guide de l'enquête de terrain, Paris XIII^e, Nouvelle édition, Collection GRANDS ERES, Edition La découverte, 9 bis rue, Abel-Hovelacque, 2003.

Sylvain AUROUX & Yvonne WEIL, Nouveau vocabulaire des études philosophiques, France, classiques HACHETTE, 6^e édition, 1975.

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----|
| Dédicace..... | I |
| Remerciements..... | II |
| Liste des sigles et acronymes..... | III |
| Liste des tableaux | 02 |
| INTRODUCTION GENERALE..... | 03 |
| PREMIERE PARTIE : CADRE CONCEPTUEL ET METHODOLOGIE..... | 06 |
| CHAPITRE -1 : CADRE CONCEPTUEL..... | 07 |
| Problématique..... | 07 |
| Mise en évidence du Problème..... | 07 |
| Objectif général..... | 11 |
| Objectifs spécifiques..... | 11 |
| Hypothèse de recherche..... | 12 |
| Etat de la question, délimitation thématique et clarification conceptuelle... | 12 |
| Justification du choix du thème..... | 17 |
| CHAPITRE -2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE..... | 19 |
| Recherche documentaire..... | 20 |
| Approche empirique | 20 |
| Cadre d'étude..... | 20 |
| Pré-enquête..... | 24 |
| Population cible et échantillonnage..... | 24 |
| Population cible..... | 24 |
| Echantillonnage | 24 |
| Nature de l'étude..... | 25 |
| Chronogramme des tâches..... | 25 |
| Techniques de collecte de données..... | 25 |
| Mode de Traitement et analyse des données de terrain..... | 26 |

| | |
|--|----|
| Difficultés rencontrées..... | 26 |
| DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS..... | 28 |
| CHAPITRE-3 PRESENTATION, INTERPRETATION ET ANALYSE DES DONNEES..... | 29 |
| PRESENTATION ET INTERPRETATION DES DONNEES..... | 29 |
| Présentation et interprétation des données des archives du collège..... | 29 |
| Présentation et l'interprétation des données des enquêtes..... | 30 |
| Perceptions des parents, des enseignants et des enfants eux-mêmes sur le redoublement | 38 |
| ANALYSE DES DONNEES..... | 40 |
| CHAPITRE-4 : CONDITIONS D'UNE INTERVENTION EFFICACE..... | 43 |
| 1- CONDITIONS FAVORISANT LA REUSSITE DE L'ELEVE EN SITUATION D'ECHEC SCOLAIRE..... | 43 |
| 1.1 Caractéristiques de l'élève qui redouble..... | 43 |
| 1.2 Efficacité du redoublement | 43 |
| 1.3 Effets du redoublement sur les résultats scolaires..... | 44 |
| 1-4Effets psychosociaux du redoublement | 44 |
| 2-Complexité de l'accompagnement des élèves en difficulté..... | 49 |
| 2-1Manque d'information sur l'efficacité du redoublement..... | 50 |
| 2-2Pertinence du redoublement | 50 |
| 3-Redoublement, une efficacité parfois controversée..... | 51 |
| CHAPITRE-5 : SUGGESTIONS..... | 52 |
| DE L'ABANDON DU REDOUBLEMENT A UNE NOUVELLE CULTURE DE REUSSITE SCOLAIRE..... | 52 |
| Nécessité d'établir un plan d'action concret..... | 53 |
| Conditions d'une intervention efficace | 54 |
| CONDITIONS FAVORISANT LA RÉUSSITE DE L'ÉLÈVE EN SITUATION D'ÉCHEC SCOLAIRE | 55 |

| | |
|---|----|
| Agir sur plusieurs fronts | 55 |
| Établir un plan d'action à long terme..... | 56 |
| Planifier un contexte favorable à la réussite scolaire..... | 56 |
| Décloisonner les programmes | 57 |
| Concevoir des programmes d'études individualisés | 57 |
| Aider l'élève personnellement | 58 |
| Établir avec l'élève une relation significative | 58 |
| Favoriser l'estime de soi | 59 |
| Augmenter la motivation à l'égard de la démarche scolaire | 59 |
| Responsabiliser l'élève vis-à-vis de ses propres apprentissages..... | 61 |
| Aider les parents..... | 61 |
| Favoriser la participation des parents à la démarche scolaire de leur enfant ... | 61 |
| Clarifier le rôle des parents et les soutenir dans l'encadrement des devoirs et des leçons..... | 62 |
| Aider le personnel enseignant | 63 |
| CONCLUSION GENERALE..... | 65 |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... | 68 |
| ANNEXE | i |

Annexe

QUESTIONNAIRE (à l'endroit des élèves)

Veillez nous remplir ce questionnaire qui entre dans le cadre des enquêtes du terrain pour la rédaction d'un mémoire de maîtrise en Sciences de l'Education. D'avance, merci pour votre contribution !

I-RENSEIGNEMENTS GENERAUX

1-AgeSexe.....Classe.....

2-Langue maternelle parlée.....

3-Moyenne de passage ou de redoublement.....

4-Ecole fréquentée.....

II-VIE SCOLAIRE

1-Es-tu un redoublant ? OUI NON

Si, oui avec quelle moyenne.....

2-Combien de fois as-tu redoublé les classes ?

Jamais une fois deux fois plus de deux fois (préciser).....

3 -Donne les raisons qui expliquent ton redoublement ?

Absence au cours Difficultés en Maths Difficultés en Français

Qualité de l'enseignement

Autres (préciser).....

4- Es –tu content (e) d'être à l'école ? Oui Non

Pourquoi ?.....
.....

5- Es-tu nouvellement arrivé(e) dans l'école ? Oui Non

Si oui quelle est ton école d'origine ?.....

6- Pourquoi as –tu changé d'école ?.....
.....

7-As –tu des difficultés à étudier ? Oui Non

Si oui quels genres de difficultés?.....

8- As-tu un répétiteur ? Oui Non

Si oui dans quelle(s) matière(s).....

9- Y a-t-il quelque chose qui te chagrine dans ta vie et qui pourrait agir sur tes études ?

Oui Non

Si oui quoi donc ?.....

10-Es-tu satisfait de tes résultats scolaires ? Oui Non

Pourquoi ?.....

11-Quelles sont tes relations avec :

*Tes camarades ? Très satisfaisantes Satisfaisantes Peu satisfaisantes
 Pas satisfaisantes

*Tes professeurs ? Très satisfaisantes Satisfaisantes Peu satisfaisantes
 Pas satisfaisantes

*L'administration ? Très satisfaisantes Satisfaisantes Peu Satisfaisantes
 Pas satisfaisantes

12-En dehors des études quelles difficultés rencontres-tu dans ta vie scolaire ?

L'argent Matériel de travail

Autres (préciser).....

III-VECUS PSYCHOLOGIQUES DE L'ADOLESCENT

1-Penses-tu que tes parents s'intéressent à toi ?

Trop Un peu Pas du tout

2-Te sens-tu abandonné par tes parents ? Oui Non

3-Tes parents s'intéressent-ils à tes résultats scolaires ? Oui Non

4- Viennent-ils régulièrement à l'école voir comment tu travailles ? Oui Non

5- As-tu un répétiteur à la maison ? Oui Non

6- Penses-tu que c'est bon de redoubler Oui Non

Pourquoi.....
.....

Redoubler une classe a-t-il un effet sur l'élève ? Oui Non

Si oui pourquoi et comment ?.....
.....

QUESTIONNAIRE (à l'endroit des parents)

Veillez nous remplir ce questionnaire qui entre dans le cadre des enquêtes du terrain pour la rédaction d'un mémoire de maîtrise en Sciences de l'Education. D'avance, merci pour votre contribution

- 1-Un élève doit-il redoubler ? Oui Non
- 2-Au cas où l'école décide de le faire doubler, que faites-vous ?
- Accepter la décision de l'école
- Lui changer d'école pour l'inscrire en année supérieure
- Lui changer d'école pour l'inscrire dans la même année
- 3-Les enseignants du Bénin seraient-ils aujourd'hui plus tolérant en faisant passer massivement les élèves ?
- Oui Non Aucun des deux
- 4-Faut-il interdire le redoublement ? Oui Non Aucun des deux
- 5-Tous les élèves sont-ils capables de réussir à l'école? Oui Non Autre (préciser).....
- 6- Tous les élèves doivent-ils réussir ? Oui Non Autre (préciser).....
- 7- Qui est responsable de l'échec scolaire ?
- Parents Enseignants Elèves Parents-enseignants-élèves
- 8-Votre choix sur ces deux réponses
- L'échec scolaire est un accident qu'il faut essayer d'éliminer.
- L'échec scolaire est une garantie de qualité de l'enseignement

QUESTIONNAIRE (à l'endroit des enseignants)

Veillez nous remplir ce questionnaire qui entre dans le cadre des enquêtes du terrain pour la rédaction d'un mémoire de maîtrise en Sciences de l'Education. D'avance, merci pour votre contribution

1-Enseignant de (disciplines).....

- 2-Agent Contractuel d'Etat
 Contractuel local
 Permanent de l'Etat

3-Faut-il faire redoubler un élève ? Oui Non Autre (préciser).....

4-Est-il souhaitable de changer d'établissement à un élève qui redouble ? Oui Non Autre (préciser).....

5-Etes-vous aujourd'hui plus tolérant dans les notes ? Oui Non Autre (préciser).....

6-Faut-il interdire le redoublement ? Oui Non Autre (préciser).....

7-Tous les élèves sont-ils capables de réussir à l'école? Oui Non Autre (préciser).....

8- Tous les élèves doivent-ils réussir ? Oui Non Autre (préciser).....

9- Qui est responsable de l'échec scolaire ?

- Parents Enseignants Elèves Parents-enseignants-élèves Autre (préciser).....

10-Quels sont vos arguments pour et contre le redoublement ?

Pour.....

Contre.....

11-Votre choix sur ces deux réponses

- L'échec scolaire est un accident qu'il faut essayer d'éliminer.
 L'échec scolaire est une garantie de qualité de l'enseignement